



40814/15

Changer la ville

Le « Grand Projet de Ville » de Lille Métropole est le plus important en terme de moyens financiers engagés en France et le premier à avoir été signé par Claude Bartolone et Martine Aubry, le 17 mai dernier. Ambition de ce G.P.V. : transformer en profondeur les quartiers populaires confrontés à de sérieuses difficultés.

Le Journal de Lille

<http://www.mairie-lille.fr>

Fiers d'être Lillois !

Toute une ville rassemblée a fêté dans l'al-

légresse la qualification de son club de football en coupe européenne. Près de 5000 personnes, massées devant l'hôtel-de-ville ont acclamé le LOSC, brandissant écharpes et maillots, chantant et dansant.



Grand nettoyage

Cinq églises, trois portes, deux palais et un hospice vont bénéficier de travaux afin d'être à la hauteur pour le grand rendez-vous de Lille « capitale européenne de la culture » en 2004. Au programme, consolidation en tous genres et gros décaissage pour redonner à ces monuments historiques tout leur éclat.



GRAND CONCOURS



Comme chaque mois de nombreux lots à gagner !

Clin'oeil

Roger Frézin

Quand Wazemmes fait son « mai-tissage », c'est toujours fête. Le 13, c'était sous le soleil du Broquelet. Le 24, à l'heure de la soupe, c'était un bouillon de culture concoté par l'associa-



tion Attacafa, qui a demandé à Roger Frézin d'y mettre son grain de sel. Et l'ami Roger, artiste-peintre de renom ne s'est pas fait prier. Ses superbes moustaches en frémissent encore d'aise. Aux petits oignons qu'il était le président du jury chargé de déguster toutes ces soupes du monde. L'ancien mousquetaire de la fameuse « école » parallèle de l'Atelier de la Monnaie (1958-1972), l'homme des canulars,



L'illustration de Roger Frézin pour le Festival de la Soupe et la Louche d'Or, le 24 mai, place de la Nouvelle-Aventure à Wazemmes, de 15h à 20h.

le papa d'Aimé de Vosgelaere, l'ancien prof à l'École des Beaux-Arts de Lille a toujours bon pied, bon œil. Son regard est une invitation permanente à faire la fête, ses mains sont de longs pinceaux agités par la frénésie de la création. En plus d'un demi-siècle de peinture, combien de toiles ? Et combien d'expositions ? Lui-même ne sait pas, ne compte pas. Il reste fidèle à lui-même, aux copains, à l'amitié, à l'art. Et lance dans un immense éclat de rire : « Quelle belle vie on a (un, deux, trois, quatre)... mais qu'est-ce qu'on l'a méritée ! ». © L.F.

Philippe Beele/Ville de Lille

Artiste militant

Le cœur sur la main



Il discute d'abord avec la toile blanche puis engage avec elle ce qu'il appelle un « combat », presque physique. Hassane Naftaouiah se donne dans la création sans réserve. Il vit en sa compagnie des moments très forts jusqu'à ce qu'il s'en sépare définitivement. Cette étape est marquée par le vernissage de l'œuvre. « C'est dangereux un tableau » confie Hassane dans un sourire, « je ne triche pas, j'y mets de moi-même et il devient donc un révélateur d'âme ». Artiste plasticien, il vit en France depuis 25 ans. Retourné au Maroc en 94, il s'intéresse aux symboles graphiques présents dans la vie quotidienne de son pays, sur les tapis, les bijoux, les ornements architecturaux... Il se passionne aussi pour les tatouages traditionnels au henné. Marqué par ce retour aux sources, Hassane revient avec de nouvelles inspirations. Et aspirations. L'envie de porter un message de tolérance. En partenariat avec le centre social Mosaïque et le Conseil Communal de Prévention de la Délinquance, il va à la rencontre de 3000 élèves lillois. Objectif : chacun reçoit un carreau de faïence où il marque l'em-



Philippe Beele/Ville de Lille

preinte de sa main. Pas à la façon d'une star hollywoodienne mais pour engager un dialogue. Rien de superficiel, les échanges tendent à la profondeur. Provoquer, débattre, réfléchir, s'ouvrir... Les cinq doigts de la main représentent l'amitié, le partage, la tolérance, le respect et le savoir. Toutes ces mosaïques seront assemblées pour former une œuvre de 47 mètres sur 3'. « Depuis que je travaille avec les enfants, je dors bien » constate Hassane. Il affirme avoir donné un sens à sa vie. « Pour ne pas devenir pessimiste, j'ai choisi de devenir militant ». Emporté par son besoin d'aller vers l'autre, Hassane lâche quelques bribes de sa sensibilité. Mais aussitôt, la pudeur veille pour ne point trop en dire. Il veut croire en la prise de conscience de l'importance des valeurs de la société. Croire au recul du racisme si l'on connaît mieux l'autre. Croire aux traditions et à la mémoire. Croire en l'édification de la paix... Mon comportement dans la vie se traduit sur mes toiles, ajoute-t-il. Quelques minutes de réflexion, le regard perdu vers l'horizon, il convient : « finalement, je suis un artiste engagé ». ●

VALÉRIE PFAHL

(*) Nous ferons état du travail réalisé avec les élèves dans un prochain numéro.

Généalogie

Retour aux sources

Mener l'enquête à la recherche de vos ancêtres tel est le métier d'Anne-Geneviève Herduin, généalogiste. A la base, ça n'était pas sa vocation, mais son parcours peu commun l'a entraîné au cœur de l'histoire... qui est la vôtre. « Je suis diplômée en 3^e cycle d'histoire moderne, mais ça ne suffisait pas à remplir le réfrigérateur. J'ai rencontré quelqu'un qui était généalogiste et je me suis dit pourquoi pas ? » raconte-t-elle. « C'est l'Association Espace Flandre à Wazemmes qui a suivi mon projet, je suis arrivée en leur disant : voilà, je veux créer mon entreprise. Je voulais démarrer sur de bonnes bases, j'ai donc suivi des stages en comptabilité et gestion » continue-t-elle. Leur mission est de suivre chaque dossier avant et après la créa-



Daniel Rapaich/Ville de Lille

tion d'entreprise et ce durant 3 ans. Il lui arrive encore aujourd'hui de demander des conseils à ceux qu'elle considère davantage comme des amis. Membre de la Chambre Syndicale des Généalogistes et Héraldistes de France, ils ne sont qu'une vingtaine comme Anne-Geneviève à posséder une carte professionnelle : « C'est un plus et une marque de sérieux ». Sa spécialité en paléographie — lecture des écritures anciennes — permet de déchiffrer des actes de naissance, des contrats de mariage en vieux français, indéchiffrables pour le commun des mortels. « C'est un métier vraiment intéressant, on fait appel à moi en me donnant un nom, un lieu et une date de naissance. Ça consiste à partir de rien et à découvrir petit à petit toute l'histoire d'une famille. Il suffit juste de tirer le bon fil... ». ●

SABINE DUEZ

• Anne-Geneviève Herduin. Tél : 03.20.55.50.67.
Association Espace Flandre :
2, rue Ducourouble. Tél : 03.20.78.20.88.

Boxe

Une histoire de famille

« J'ai commencé la boxe française à l'âge de 4 ans avec ma mère comme entraîneur » raconte Maïthé Mekhouedj. Aujourd'hui âgée de 14 ans, sa vie se partage entre le collège — elle est en classe de 3^e — et l'entraînement auquel elle consacre 1h30, quatre fois par semaine après les cours en période de compétition. Ce qui lui plaît le plus ? « La discipline, la maîtrise de soi, le dévouement que l'entraînement procure, je suis plus sûre de moi. Mais je n'en profite pas, je ne me suis jamais battue ! » note-t-elle. La boxe chez les Mekhouedj, c'est une histoire de famille : sa mère l'enseigne, son père et son frère s'entraînent. La spécialité de Maïthé, c'est l'assaut, c'est-à-dire que les coups ne sont pas portés, il suffit juste de toucher le corps de l'adversaire, avec sanction à la clé si le geste n'est pas maîtrisé ! « Je ne souhaite pas plus tard monter sur un ring pour porter des coups. J'aime l'assaut, pas le combat. C'est plus technique, il y a de plus belles figures à réaliser, avec les pieds

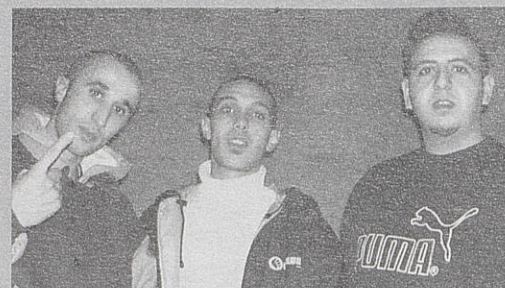
et les poings, ce n'est pas le même travail ni le même mental ». L'assaut dure 3 fois 1 mn 30 avec 55 s de repos entre chaque round, avec une note en technique et une en touche. C'est court mais intense. Il faut être agile, rapide et souple. « Avant de grimper sur le ring, j'ai le trac. Après j'oublie tout le reste, je ne pense qu'à l'adversaire ». Depuis plusieurs années Maïthé participe à des compétitions, elle vient d'être finaliste du championnat de France de style en catégorie minime, le 20 mai dernier à Clermont-Ferrand. Elle est aussi depuis 3 ans, juge-arbitre national jeune, pour connaître la boxe de l'autre côté des gants. ●

SABINE DUEZ

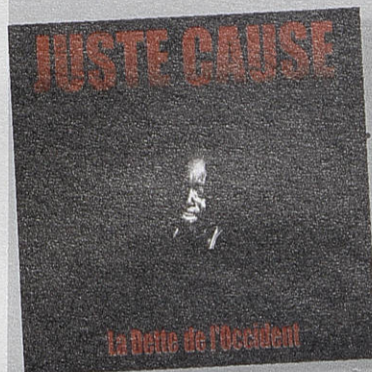
• Maïthé s'entraîne au Gant d'Argent, salle des sports Michelet, place Michelet à Lille.
Renseignements : 03.20.44.71.25.

Hip-Hop

JUSTE CAUSE sans concession



Juste Cause, c'est d'abord 3 amis, HK, Mista Dias, Samir, qui, après des années de pratiques musicales, décident de créer une identité musicale. Juste Cause, c'est un style hip hop, influencé par la soul, le reggae, le raï, le ragga. Juste Cause, c'est une scène, renforcée d'un DJ, de Miss Meissa, Sista Malembe, Stanko, les trois choristes. Mais Juste Cause, c'est aussi un moyen d'expression et une réflexion. Le groupe puise son inspiration dans le quotidien, les tracas de tous les jours. La télé, les journaux qui font partie de ce quotidien



Juste Cause, enfin, c'est une date : le 30 mai, à l'Aérodrome.

sont autant de fenêtres ouvertes à l'inspiration. Juste Cause apporte sa propre vision de l'actualité, autre que celle diffusée largement sur les ondes hertziennes ou imprimée sur les rotatives. Vision parfois effrontée, thèmes graves, ces « chroniqueurs-rappeurs » ne prétendent pas avoir la « science infuse ». Au contraire, le groupe appelle son public à réfléchir et à agir de façon constructive. Juste Cause, c'est d'ailleurs un pôle militant, organisant des soirées-débats hip hop, créant la comédie musicale « Conscience ». Juste Cause, c'est un maxi, petite perle nordiste qui nous fait réaliser qu'artistiquement, le Nord n'a rien à envier des grosses productions parisiennes et marseillaises. « La dette de l'occident » oppose la dette financière du tiers-monde à la dette culturelle, de sang, de richesses des pays riches. « Algérie » donne la vision de Juste Cause sur un pays déchiré. « La malédiction du Cinq Neuf » fait un pied de nez aux producteurs hip hop trop « parisiens » ou « marseillais ». Enfin, c'est « Cause Combat », sorte de brainstorming musical donnant la parole à chaque membre du groupe, qui clôt ce premier opus. ●

OYE

• CD en vente et à l'écoute partout (FNAC, Furet du Nord, Planet Saturn, Urban Music...) Juste Cause 82, rue St Gabriel Contact : 06-22-37-62-94
<http://justecause.free.fr>

Excellences 2001

La tradition au cœur de Lille

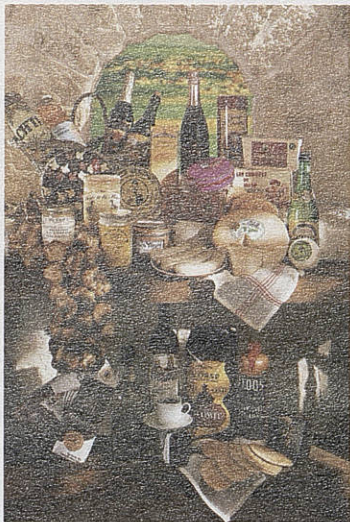
Il y a certains événements qui sont chaque année un rendez-vous incontournable : tel est le cas pour le Festival des Excellences Nord-Pas-de-Calais. 2001 sera encore l'année de la fête des traditions et des produits régionaux durant 4 jours au cœur de Lille sur la place Rihour. Au programme :

• **Le jeudi 24 mai** : spectacle patoisant présenté par « Ghyslaine et Bruno » « La préhistoire de Maroilles...il y a 8000 ans »

présenté par l'Office de Tourisme de Bousies, jeux traditionnels présentés par l'Office de Tourisme de Watrelos et animations de l'Office de Tourisme de Boulogne-Sur-Mer.

• **Le vendredi 25 mai** : Bruno Dehondt et son orchestre d'automates, jeux traditionnels présentés par l'Office de Tourisme de Watrelos et animations des offices de Tourisme de Cysoing et de Boulogne-Sur-Mer

• **Le samedi 26 mai** : chants traditionnels du



Boulonnais par Laure Pascal et Dominique Pourre et animations des offices de Tourisme de Cysoing d'Aubers et de Cambrai.

• **Le dimanche 27 mai** : spectacle patoisant présenté par « Ghyslaine et Bruno », groupe folklorique « Les Bons Z'enfants d'Étaples » et jeux traditionnels présentés par l'Office de Tourisme de Watrelos. •

• « Festival des Excellences » de 11 h à 19 h sur la place Rihour.

Sommet

Innovation

Toutes les entreprises sont appelées à innover. Les 30, 31 mai et 1^{er} juin, Lille Grand Palais accueille « e-novationmeeting », un premier sommet européen très pointu sur l'e-business réunissant 90 grands groupes internationaux et plus de 150 entreprises à la pointe des nouvelles technologies. Une opportunité unique pour apprendre, comprendre et agir au plus tôt dans un contexte en perpétuelle e-volution ! •

Nouveau

Surdité

Depuis le 16 mai, la médiathèque municipale Jean-Lévy, rue Delesalle (03 20 15 97 26) a ouvert un espace sourds et malentendants, destiné aux personnes affectées par cet handicap, mais aussi à celles désireuses de se renseigner. Le fonds est constitué de cassettes vidéo, de périodiques et de livres spécialisés traitant notamment de l'apprentissage de la langue des signes, l'accès aux soins et à l'éducation et la culture sourde (histoire, témoignages, actualités). Une permanence est assurée chaque samedi par une interprète en langue des signes. •

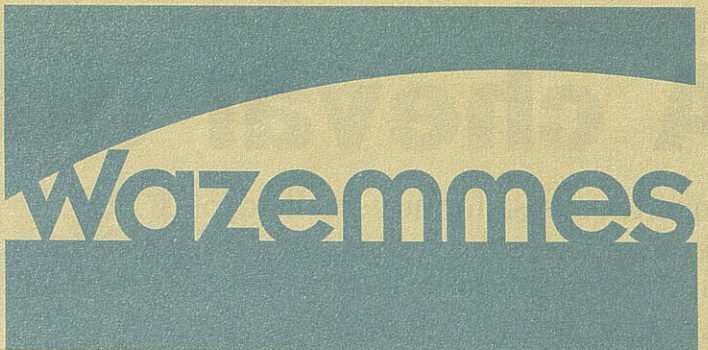
Rue des Poètes

A la rencontre de Jacquemart Gielée

« En ce temps-là, nous étions 10.000 habitants dans Lille intra muros ! Le gothique de l'Hospice Comtesse flamboyait déjà ! Les vins de Beaune avaient la cote. Depuis Philippe-Auguste, le péage de Bapaume rapportait beaucoup d'or au royaume... Jacquemart Gielée, qui habita rue d'Angleterre, était membre d'une famille dont on trouve le nom dans plusieurs actes de la deuxième

moitié du XIII^e siècle. Ce poète Lillois est après Pierre Dupont l'an dernier « l'invité » de cette deuxième rue des Poètes. De nombreuses festivités vous attendent dans la rue de l'Hôpital Militaire jusqu'au 16 juin, ainsi que de nombreuses surprises et cadeaux. Et surtout n'oubliez pas de participer au traditionnel concours de poèmes. •

• « Rue des Poètes » du samedi 26 mai au samedi 16 juin rue de l'Hôpital Militaire



Ils ont fait dans la dentelle

Il y a 140 ans, la « Nouvell'Avventure » disparaissait. Elle est pourtant restée dans le cœur de Lillois qui l'ont fêtée tout récemment.



La guinguette « la Nouvelle Avventure », coqueluche des Lillois pendant un siècle, a été démolie en 1861.

C'était en 1710, un sieur dénommé Cordonnier faisait bâtir une guinguette rue Notre-Dame qu'il baptisait « l'Avventure ». En 1758, il achète un terrain mitoyen et agrandit le lieu qui devient « la Nouvelle Avventure ». Aujourd'hui, il en reste le nom de l'actuelle place du marché. Et des souvenirs que certains motivés s'attachent à faire perdurer. Une certaine idée de la culture populaire. Un goût pour la fête, « pas de vieilles pierres pour ce quartier mais des couleurs et du cœur » comme le souligne la compagnie « Tant Qu'à Faire ». Elle a été à l'origine de la fête du Broquelet, célébrée le 13 mai dernier. Il y a 140 ans, la guinguette fermait ses portes. L'établissement était devenu la coqueluche des Lillois. Pendant une certaine d'années, il a été très couru par le peuple, avide de divertissement d'autant plus mérité que les conditions de travail étaient très rudes. Le 13 mai

des accordéonistes et des portraitistes, du baptême d'Alphonse géant du quartier, de courses de vinaigrettes, ancêtres à traction à bras des taxis lillois, de chansons patoisantes... Jadis, cette fête était celle des dentellières. « Broquelet » signifie d'ailleurs, en patois, petit fuseau de l'ouvrage de ces dames. La dentelle s'est implantée à Lille très tôt comme dans toutes les villes flamandes, déjà mentionnée en 1582. Au 18^e siècle, le nombre de ses ouvrières s'élevait à 50 000. Pauvres ou orphelines, elles apprenaient le métier dès l'âge de 5 ans et travaillaient du matin au soir dans des caves humides pour s'abriter de la lumière. Ainsi, résistance et blancheur du fil de dentelle étaient préservées. A même existé un point de Lille typique. Il se ca-



Le dernier bal des dentellières du 13 mai 1861 a été l'occasion de faire la fête 140 ans plus tard.

1861, « la Nouvelle Avventure » connaissait son dernier bal, celui des filtiers et des dentellières. Une ultime fête du Broquelet remise au goût du jour en 2001. Certes, tellement de choses ont changé. Mais le côté joyeux et la bonne humeur ne se sont nullement démodés, bien au contraire.

Académie de dentelle ?

Sans nostalgie, dans une atmosphère de convivialité et de (re) découverte des traditions, les wazemmois et les autres ont vécu à l'heure des boniments et des harangues,

ractérisait par sa rapidité d'exécution et donc un plus faible coût. Malgré sa bonne réputation, elle a subi l'augmentation du prix du lin et la production s'est arrêtée en 1870, remplacée par la dentelle mécanique... Outre l'esprit de Wazemmes qui plane donc toujours, la dentelle lilloise pourrait elle aussi faire sa réapparition. Dès l'année prochaine, le musée de l'Hospice Comtesse devrait être en mesure de proposer des locaux pour mettre en place une académie de dentelle lilloise pour de l'initiation ou du perfectionnement dispensé par une professionnelle. A suivre... •

V.P.

Éditorial

Vous avez été très nombreux à répondre à l'appel que nous vous avons lancé il y a quelques semaines dans « Nous Vous Lille » le magazine de la participation, et plusieurs centaines à présenter votre candidature à un poste de conseillère ou de conseiller de quartier. Je veux d'abord vous en remercier chaleureusement, parce que j'y vois le signe concret du dialogue permanent que nous avons engagé avec vous pendant les élections municipales, un dialogue qui se poursuivra tout au long de ce mandat.

Le Conseil Municipal du 15 juin prochain marquera donc une première étape importante de ce dialogue, avec la désignation pour trois ans des Conseillers de Quartier. Après l'été, la tenue du premier des trois forums citoyens que je veux organiser dans les prochains mois, consacré aux espaces publics dans votre quartier, constituera une deuxième étape, rapidement suivie par la mise en œuvre des Ateliers Urbains de Proximité et de la Journée Civique, destinée aux jeunes de 18 ans. J'aurai donc l'occasion de vous en reparler plus en détails.

Nous rencontrer régulièrement, vous écouter pour mieux agir ensemble : nous nous y sommes engagés et nous tiendrons parole, car nous connaissons la capacité des Lilloises et des Lillois à se mobiliser pour des enjeux qui leur tiennent à cœur. Le succès extraordinaire de la fête organisée il y a quelques jours autour des joueurs du LOSC nous l'a prouvé encore une fois : vous aimez jouer collectifs. Moi aussi. ■



MARTINE AUBRY MAIRE DE LILLE

EN LIGNE

En 2004, le centre de biologie regroupera, à la place de l'actuel hélicoptère 23 des 27 laboratoires disséminés sur l'ensemble du site du CHRU • La 3^e édition du festival des écrivains européens aura lieu à la Villa Mont Noir à Saint-Jans-Cappel • Le collège Boris-Vian à Fives accueille jusqu'au 29 mai l'expo-photo « A notre avis » qui décrit la vie quotidienne des collégiens et témoigne du regard qu'ils portent sur leur cadre de vie • Les traditionnelles fêtes de Lille auront lieu le week-end des 16 et 17 juin, la Braderie est fixée aux 1^{er} et 2 septembre • Prochaine parution : le 13 juin •

EN CHIFFRE

290.000

personnes ont fréquenté au cours du 1^{er} trimestre 2001, Lille Grand Palais, où 60 manifestations ont été organisées.

Citoyenneté

A cheval entre dialogue et droit

Ouverte sous sa forme actuelle depuis 1998, la Maison de la Médiation et du Citoyen met à la portée des Lillois toute information juridique dans les différents domaines qui relèvent du droit. Depuis peu, elle étoffe deux missions particulières : médiation familiale et discriminations raciales.

La Maison de la Médiation donne à tout citoyen lillois des infos juridiques.



Daniel Rapach/Ville de Lille

A lors que les amis qui l'accompagnent ce soir-là entrent sans difficulté dans une discothèque lilloise, M. S. s'en voit refuser l'accès. Motif invoqué : il n'est pas un habitué. Etant donné le contexte général, M.S. ressent là plutôt une discrimination raciale. Pour connaître la procédure lui permettant de porter plainte, il s'adresse à la Maison de la Médiation et du Citoyen. Stéphane Wavrant, juriste, a pour mission de l'écouter, d'analyser la situation et de tenter de vérifier s'il s'agit effectivement d'une discrimination raciale. Puis il indique à son interlocuteur la démarche à suivre et l'y accompagne. M. et Mme X, concubins et parents de deux enfants, comptent se séparer. Ils ne savent pas comment partager leur bien immobilier acquis en commun, comment calculer la pension alimentaire et s'organiser pour le droit de garde des bambins. Ils se rendent à la Maison de la Médiation où ils rencontrent Maria-Pia Duvette, juriste. Elle leur apporte les informations en matière de droit dont ils ont besoin. Le contexte n'est, bien sûr, pas toujours aussi simple que pour ce couple. Parfois, c'est le conflit total. « Pour parler à deux, il est nécessaire d'être trois » remarque Maria-Pia. Elle essaie de rétablir un dialogue et d'éviter que la situation ne dégénère encore.

Le sapin du voisin

Une maman qui refuse de présenter l'enfant à son papa, une mésentente autour de la répartition des meubles, une personne qui souhaite divorcer mais qui ne sait comment s'y prendre..., la Maison de la Médiation explique la loi mais ne prend jamais de décision à la place de ceux qui viennent se renseigner. Ce service municipal

a l'avantage de la gratuité et de la neutralité. Il travaille en collaboration avec d'autres interlocuteurs dont les avocats. « Ce sont souvent de petites choses qui bloquent » précise Maria-Pia, nous essayons de faire prendre conscience aux gens qu'un accord est possible. Tâche quelquefois bien complexe lorsque deux êtres se déchirent pour embêter l'autre, se venger... La Maison de la Médiation et du Citoyen compte 11 personnes dont 4 juristes. Elle informe en matière de droit, pénal, social, de la famille, des étrangers, du travail... Pour ce qui ne relève pas de sa compétence, elle oriente vers l'organisme concerné. *Nous faisons toujours en sorte que les gens qui viennent nous voir ne repartent jamais les mains vides*, déclare Jean-Paul Simonin, son directeur.

Le bruit ou le sapin du voisin qui « empoisonnent » la vie, un souci avec un créancier, un dossier administratif bien obscur, un doute au sujet d'une succession..., la Maison de la Médiation met à la portée de tout citoyen l'information juridique. Elle essaie de mener à une conciliation entre les parties lors d'un litige et d'écartier un recours systématique à la justice. Récemment, elle a choisi de développer les deux pôles que sont la médiation familiale et les discriminations raciales.

Apporter des preuves

Dans le premier domaine, elle peut intervenir avant, pendant et après une séparation. M.F., divorcé, s'acquitte de sa pension alimentaire sans rechigner pour ses trois enfants. Mais l'un d'eux, majeur, a aujourd'hui une activité professionnelle et c'est donc son ex-femme qui touche la totalité de cette pension. Trouvant cela injustifié, M.F. souhaite en réduire le montant et ne verser une somme que

pour les deux enfants encore à charge. Que doit-il faire ? M.X. envoie un curriculum vitae à une entreprise en notifiant sa véritable identité. Nom et prénom indiquent son origine maghrébine. Il n'intéresse pas la société. M.X. expédie le même C.V. avec un patronyme « bien de chez nous ». Et obtient un entretien. Il s'est adressé à la Maison de la Médiation en vue de porter plainte. Celle-ci se doit de bien faire la part des choses pour que tout ne devienne pas systématiquement une discrimination raciale. Mlle R., par exemple, s'est estimée victime de ce genre de discrimination parce que sa candidature n'a pas été retenue pour un poste dans un magasin de bricolage. Aucun élément n'a pu l'affirmer. Entre le sentiment et la réalité, il s'agit d'apporter des preuves. Une loi cadre désormais précisément la lutte contre les discriminations qu'elles soient raciales mais aussi sexistes ou relatives à l'âge. Priorité du gouvernement depuis octobre 98 suite à une communication de Martine Aubry en Conseil des Ministres, elle fait l'objet d'une loi adoptée le 3 avril 2001.

VALÉRIE PFAHL



Médiation : entreprise destinée à mettre d'accord des personnes ou partis qui ne se parlent plus ou ne veulent pas s'entendre...

justifié, M.F. souhaite en réduire le montant et ne verser une somme que

• Maison de la Médiation et du Citoyen, place Roger Salengro, 03.20.49.50.77., du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h. Gratuité et anonymat garantis.

DISCOTHÈQUE
J'AI CHAÏCHAI ENVA PAS
L'AI SE TONBER AÏCHA!
SOIRÉE PRIVÉE!
NON JE NE LAÏSE PAS TONBER!
Face à la colère, le fil vert.
Un réflexe : le 114, numéro vert contre la discrimination

Fil vert

Un réflexe : le 114, numéro vert contre la discrimination

Le 114 est un numéro vert, c'est-à-dire gratuit, spécialement mis en place depuis mai 2000 par le ministère de l'intérieur pour recueillir, traiter les cas de discriminations raciales signalés par les victimes et faire en sorte que les lois soient respectées et appliquées. Pour inscrire dans les habitudes le réflexe 114, le Centre régional d'information jeunesse (CRIJ) publie une première série de cartes postales disponibles dans les maisons de quartier, les centres sociaux, les maisons de jeunes, les clubs Léo-Lagrange... Un support de communication qui vise aussi à redonner le sens premier des cartes postales : écrire aux amis et envoyer du « soleil ». Le soleil dans ces cartes, c'est la lueur d'espoir de faire bouger les consciences, pour combattre l'inégalité des chances.

• Centre régional d'information jeunesse, 2 rue Nicolas Leblanc. 03 20 12 87 45.

DESDE VOUS N'AVEZ PAS LE PROFIL DE L'EMPLOI.
Dénoncer, pas renoncer.
Un réflexe : le 114, numéro vert contre la discrimination

ROBERT TU VEUX FAIRE QUOI PLUS TARD?
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
TRÈS BIEN, BRAVO!
ET TOI MOHAMED?
HEUH... MOI AUSSI!
BON MOHAMED T'ARRÊTE DE DÉCONNER!
Être égaux, c'est légal.
Un réflexe : le 114, numéro vert contre la discrimination

MONSIEUR BEN...
BEN COMMENT?
DE TOUTE FAÇON SA COMMENCE MAL POUR UN!
JE CROIS QUE ÇA VA PAS ÊTRE POSSIBLE!
Mêmes lois, mêmes droits.
Un réflexe : le 114, numéro vert contre la discrimination

Enfants hospitalisés

Une maison pour les parents

Située à proximité de l'hôpital Jeanne de Flandre, sur le site du Centre Hospitalier Régional de Lille, la « Maison des Parents » accueille les parents dont l'enfant est hospitalisé, souvent loin de son domicile. C'est mieux qu'un hôtel, parce qu'on y vit « comme à la maison ».

« Ici tout communique, c'était la volonté principale lors de la création de la Maison des Parents. Située à 200 m de l'hôpital, elle leur permet de rester proche de leur enfant physiquement comme moralement. « Pour les parents c'est un vrai traumatisme d'être séparé de leur enfant malade, quant à l'enfant il a encore plus besoin d'un lien étroit avec sa famille » explique Jean-Pierre Farriaux, professeur-pédiatre et président de l'Association « La Maison des Parents ». Une fois l'entrée franchie, le salon-salle à manger est vaste et chaleureux avec une cheminée feu de bois, la cuisine américaine toute équipée, la buanderie avec machines à laver et table à repasser, 10 chambres sur deux étages, décorées différemment. Tout y est conçu comme une grande maison de 400 m².



Le salon-salle à manger, un lieu de vie, chaleureux et convivial où les parents se retrouvent le soir.

celle de Lille, financée par le CHRU de Lille et la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France (opération Pièces Jaunes), n'a posé aucun problème. Pour le fonctionnement, il en va tout autrement. Les prix des nuitées sont en dessous du prix de fonctionnement réel même si des bénévoles se relaient auprès des rares salariés de la Maison. En attendant une hypothétique convention avec la CRAM (Caisse Régionale d'Assurance Maladie), il est de plus en plus difficile chaque année de joindre les deux bouts et la Maison des Parents connaît donc quelques difficultés financières : « La région s'est dotée d'un bel outil technique, avec Jeanne de Flandre, avec la Maison elle a aussi un bel outil social » remarque le professeur Farriaux. La solidarité régionale est sa véritable mission, certes, elle ne s'adresse pas directement aux Lillois ni aux Métropolitains, qui peuvent rentrer chez eux chaque soir, 50 % des parents viennent du Pas-de-Calais et 50 % du Nord. « Si chaque commune de la région, et il y en a 1540, donnait 200 F par an le problème serait réglé. Attention, je ne fais pas de marketing, le but de l'association est non lucratif. Mais tout le monde peut malheureusement avoir un jour un enfant hospitalisé ». A bon entendeur... ●

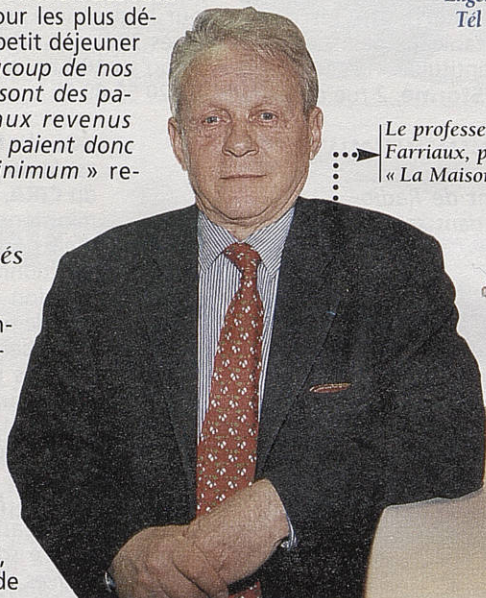


Les chambres ont toutes une décoration différente, comme à la maison.

« C'est comme à la maison, les parents vivent ici comme chez eux en s'occupant. Ils font la vaisselle, préparent leurs repas, font leur chambre et repassent leur linge. Ils ne vivent pas confinés dans leur chambre comme ils le feraient à l'hôtel » note-t-il. Le principe est de ne pas s'isoler, pour éviter de broyer du noir. Il n'y a qu'une seule télé et elle se trouve dans le salon. Le soir, les parents s'y retrouvent et discutent. Les couloirs sont vitrés, une fenêtre dans la buanderie donne sur la cuisine, pour se voir, pour ne pas se sentir seul. Les parents vont et viennent à leur gré entre deux visites auprès de leur enfant hospitalisé à 200 m de là. La qualité y est celle d'un hôtel 2* et les prix varient en fonction des revenus, de 80 F pour les plus démunis à 200 F, petit déjeuner compris. « Beaucoup de nos pensionnaires, sont des parents jeunes aux revenus modestes et ne paient donc que le prix minimum » remarque-t-il.

Des difficultés financières

Seule une quinzaine de Maisons de ce type existent en France, toujours à côté de gros centres hospitaliers. Ouverte depuis novembre 1999, la construction de



Le professeur Jean-Pierre Farriaux, président de l'Association « La Maison des Parents ».

SABINE DUEZ

• Maison des Parents : Avenue Eugène Avinée 59120 Loos.
Tél : 03.20.16.09.70. Fax : 03.20.60.05.01.

Vauban Esquermes

Des repas pas comme les autres

Donner à manger aux animaux peut être dangereux pour leur vie. Cours d'histoire naturelle grandeur réelle au parc zoologique où l'équipe d'animation propose des ateliers de nourrissage fort intéressants.

Un plastique rempli du pain rassis de la semaine pend aux poignées de la poussette. Deux gamins, aidés par leurs parents, en jettent des morceaux dans les enclos. Comme beaucoup d'autres, cette famille n'est pas consciente des risques qu'elle fait encourir aux animaux. Un petit bout, ça n'a l'air de rien mais multiplié par des centaines de visiteurs, cela déséquilibre complètement l'alimentation soigneusement étudiée par le parc zoologique. Et peut provoquer maladies, voire, dans le pire des cas, un décès. Pour sensibiliser les bambins, citoyens de demain, au respect de l'environnement, l'équipe d'animation pédagogique du zoo propose des ateliers de nourrissage. Le dimanche matin, des enfants de 6 à 14 ans pénètrent dans les « coulisses » du parc pour voir la préparation des repas puis nourrissent en direct certaines espèces qui ne présentent aucun risque. Ils en apprennent plus sur les régimes herbivore, frugivore ou omnivore et sur les habitudes de vie de ces pensionnaires. Première étape : l'enclos des servals. Les poissons, cachés par quelques enfants dans la petite rivière, permettent à ces félins d'exercer leur instinct de chasse. Recréer les conditions de vie les plus proches de leur milieu naturel d'origine favorise la sauvegarde des espèces menacées.

Pas tout cuit

De plus, la recherche de nourriture constitue une activité im-



Il est interdit de donner à manger aux animaux du parc zoologique sauf lors des ateliers de nourrissage du dimanche matin.

portante pour beaucoup d'entre elles. Différentes astuces sont mises en place pour que bananes, maïs et autres vers de farine ne leur tombent pas « tout cuit » dans la gueule ou le bec ! Tubes percés de trous, bacs suspendus, tapis roulant qu'il faut gratter pour faire avancer le récipient... les idées ne manquent pas. Avant qu'ils ne jettent des poissons aux pélicans, les enfants écoutent Nicolas, animateur, raconter la méthode de chasse qu'ils utilisent dans leur milieu d'origine. Puis c'est au tour des singes de recevoir des bananes, non épluchées, car dans la nature, gibbons et capucins savent très bien le faire seuls. Les poussins morts destinés aux porcs-épics déclenchent des « c'est dégueulasse » que Stéphanie, animatrice, fait cesser en expliquant la « loi de la nature ». La distribution des repas se termine dans le parc Amérique

du Sud pour ces fillettes et garçons qui participent avec beaucoup d'intérêt. Occasion aussi d'évoquer la déforestation qui prive certains animaux de leur maison et de leur nourriture, la préservation des espèces menacées, l'attitude des hommes dans la nature... ●

VALÉRIE PFAHL

Dans les coulisses du zoo, les enfants en apprennent plus sur les repas équilibrés des pensionnaires.



• Prochains ateliers (gratuits) : 27 mai, 10 et 24 juin de 10 h à 12 h. D'autres sont en prévision pour juillet et août. Pour tout renseignement complémentaire ou réservation (responsable), 03.28.52.07.00. ou sur place.



La promenade instructive dure environ deux heures...

ZOOM

Hervé Barré

Hervé Barré, 44 ans, marié, 2 enfants, est depuis le 26 mars, le directeur de cabinet de Martine Aubry, maire de Lille. Après un bac



Daniel Rapach/Ville de Lille

C à Dunkerque dont il est originaire et des études de travailleur social, il consacre plus de 15 ans à l'insertion socio-professionnelle des jeunes puis des adultes. Il fait toute sa carrière au service de la ville de Lille dans le cadre des politiques municipales en faveur de l'emploi. Dès novembre 82, il participe à la création de la Mission locale pour l'emploi, dont il deviendra le directeur, avant d'être nommé en 1990, directeur du P.I. (plan local d'insertion) qui vient d'être créé. En janvier 1996, il intègre la ville de Lille comme directeur général adjoint chargé du développement économique et de la politique de la ville. Titulaire d'un MBA en développement local, il a, entre autres nombreuses responsabilités, installé la zone franche.

Vincent Lalire



Vincent Lalire, 35 ans, né à Rouen (Seine-Maritime), est le nouveau directeur de la communication de la ville de Lille. Diplômé en 1992 d'un 3^e cycle de science politique (option communication

publique) à l'université de Paris-Sorbonne, il a été directeur de clientèle au sein de l'agence Publicis Normandie de 1992 à 1995, puis directeur de l'information à la mairie de Rouen de 1995 à 2001. Passionné de communication et d'information, Vincent Lalire est à l'origine de la création du mensuel étudiant « L'Echo des Amphis » et de l'hebdomadaire « Rouen Magazine ». Il a participé étroitement à la communication de la manifestation internationale « L'Armada du Siècle », réunissant à Rouen les plus beaux voiliers du monde.

Brigitte Genu



Brigitte Genu, attachée de presse à la mairie de Lille, s'est vue attribuer le Prix Houblon décerné chaque année par le Club de la Presse Nord-Pas-de-Calais pour saluer

les qualités humaines et de travail d'un(e) professionnel(le) de la communication. Et Brigitte qui travaille pour la ville de Lille depuis plus de douze ans, n'en manque pas, elle en déborde ! Journalistes et communicants de la région apprécient son efficacité, sa disponibilité, sa gentillesse et son sourire. Au « Journal de Lille », on est fier de l'avoir comme voisine de bureau. Félicitations, Bri-bri et mille bisous de la profession !

G.L.F.

Conseils de quartier

Dans chaque quartier, des conseillers de proximité

Les nouveaux Conseils de quartier seront installés lors du Conseil municipal qui se réunira le 15 juin.

Il y avait 266 conseillers de quartier lors du précédent mandat. Ils passeront à 280, pour tenir compte de l'augmentation de la population. Ils seront élus pour 3 ans et non plus 6, afin d'encourager la participation active. La moitié des membres sera désignée par les formations politiques représentées au conseil municipal. L'autre moitié sera constituée pour deux tiers de forces vives du quartier et pour un tiers de citoyens qui ont fait acte de candidature par le biais de « Nous Vous Lille » (voir encadré). La parité sera la règle dans ces nouveaux conseils aux compétences élargies, qui disposeront de crédits décentralisés d'investissement et de fonctionnement renforcés pour mener à bien leurs différentes actions, et notamment d'une ligne de crédit spécifique pour les écoles et les cours d'école. A noter que le mandat de conseiller de quartier est un mandat passionnant, mais exigeant : au moins 5 réunions annuelles ; 2 à 3 réunions de la ou des deux commissions où chaque conseiller s'est inscrit. Sans compter les nombreuses représentations dans le quartier et les représentations au sein des organismes extérieurs (conseils d'écoles par exemple).

A noter qu'à partir de septembre, se mettront en place les forums-citoyens, nouveaux lieux de débats largement ouverts à la population et, dans la foulée, les premiers ateliers urbains de proximité, qui permettront de recueillir l'avis des habitants concernés par un aménagement ou un équipement municipal.

Début mai, les Lillois ont reçu dans leurs boîtes aux lettres le n° 1 de « Nous Vous Lille », un hors-série du « Journal de Lille », tiré à 100.000 exemplaires et plutôt bien accueilli par la population si l'on en croit les retours. Pour ce « magazine de la participation », la reprise de notre ancien titre « Nous Vous Lille » nous est apparue opportune et bienvenue. Comme le soulignait Martine Aubry dans son éditorial, ce 4-pages présentait les différentes formes se mettant en place « pour NOUS rencontrer, VOUS écouter pour mieux agir ensemble pour LILLE ».

Sécurité

Un commissariat dans Euralille



Martine Aubry, accompagnée par le Préfet Rémy Pautrat, s'est rendue au centre commercial Euralille pour s'entretenir avec les commerçants et les responsables.

Rançon du succès, le centre commercial Euralille a attiré l'an dernier presque 15 millions de visiteurs et son taux de fréquentation gonfle chaque année de 30 %. Les 18.000 m² de galeries, pourtant surveillées par 26 agents de sécurité et des caméras, peuvent être parfois le théâtre d'actes d'incivisme. Le directeur du centre Louis Delaire, entouré de commerçants, a exposé ses motifs d'inquiétude quant à la sécurité

des lieux, à Martine Aubry qu'accompagnaient le Préfet Rémy Pautrat et de nombreux représentants des forces de l'ordre. A l'issue de cette rencontre, il a été annoncé l'ouverture prochaine d'un commissariat de police, dans l'enceinte même du centre, à proximité du Quick, sur 180 m². Une douzaine d'agents devrait y être affectés, auxquels viendraient s'adjoindre les unités qui travaillent habituellement dans le secteur du centre ville.

G.L.F.

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)



Philippe Beeter/Ville de Lille

Claudie Mariojouis, responsable de formation en nutrition et en éducation alimentaire à l'Institut Pasteur a reçu de Martine Aubry, les insignes de chevalier dans l'ordre national du mérite. Après son doctorat en médecine, elle entre à l'Institut Pasteur, dont elle est également la directrice de l'école de gestion alimentaire. Elle a publié de très nombreux travaux. Elle est aussi à l'origine de la création d'un site internet sur la nutrition et du développement du projet Moulins-Cap Santé.

Habib Younes, animateur socio-culturel à Isla-Lille, au Faubourg-de-Béthune, vient de sortir son 4^e enregistrement de musique raï.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Ariane Capon, adjointe au maire déléguée à l'enseignement, a reçu la cravate de commandeur dans l'ordre national du Mérite. René Dunoyer, inspecteur d'académie, a salué « une femme de caractère, une pédagogue de conviction, d'un enthousiasme et d'une générosité remarquables ».

Grégorio Ruiz, figure emblématique de la communauté tzigane dans la région, s'est vu remettre les insignes de chevalier dans l'ordre national du mérite par Guy Hascoët, secrétaire d'Etat à l'économie solidaire. C'est la première fois que la République honore ainsi un représentant des « gens du voyage ». Président de l'association Lanso (la chaîne en gitan), celui que tout le monde appelle affectueusement Yoyo milite depuis toujours pour le rapprochement des deux cultures, sédentaire et nomade.



Philippe Beeter/Ville de Lille

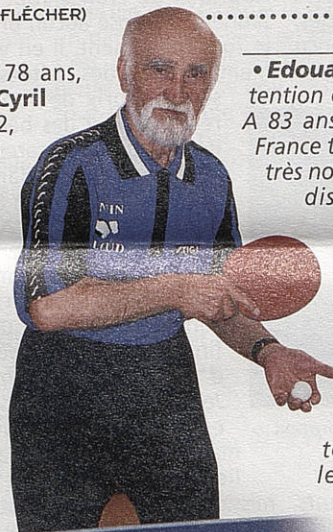
Geneviève Dermech est décédée à 78 ans, deux mois après son époux le comédien Cyril Robichez qu'elle avait épousé en 1942, alors qu'ils étaient tous deux résistants dans les maquis des Hautes-Alpes et du Limousin. A Lille, Geneviève Dermech a longtemps été journaliste, notamment à La Voix du Nord. En 1983, elle avait créé « Les héritières de Séverine », l'association des femmes-journalistes de la région.

Michèle Grelet, présidente de l'union commerciale Lille-Flandres multiplie les animations pour dynamiser le secteur des rues de Tournai, Paul-Duez, Charles-Saint-Venant et du Molinel (jusqu'à la rue de Paris). Dernière en date : « Automates en folie » sous chapiteau dans les jardins de la rue de Tournai.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Willy Ronis, 91 ans, photographe de renom international aux 300.000 clichés, auquel Reporters Sans Frontières vient de rendre hommage, était le parrain des Transphotographiques, premières rencontres internationales sur la photographie organisées à Lille. Une manifestation d'envergure qui devrait encore monter en puissance dans les prochaines années, selon Olivier Spillebout, son président.



Edouard Widawski n'a pas du tout l'intention de poser sa raquette de ping-pong ! A 83 ans, il est le pongiste le plus âgé de France toujours en compétition. Médaillé de très nombreux tournois qu'il a commencé à disputer en 1934, il est engagé du 24 juin au 1^{er} juillet 2001 au Championnat d'Europe. Au Danemark, il essaiera de venir à bout de ses « bêtes noires », les Suédois, en double, et de monter sur la plus haute marche du podium en simple. Au dernier Championnat du Monde qui s'est déroulé au Canada en juillet 2000, il avait obtenu l'argent en double et atteint le quart de finale en simple. Que les meilleurs gagnent... Pour lui r votre soutien, vous pouvez joindre au 03.20.54.53.55, i écrire au 106 rue de nmes, 59 000 Lille.

René Lecocq, né en 1910 a épousé il y a 70 ans, le 25 avril 1931, Lucienne Dutriez, née le 27 janvier 1909 à Lille. Tous deux viennent de fêter leurs noces de platine aux « Bateliers », où ils résident depuis 1998. Ils ont 3 enfants, 3 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Alexandre, Maximilien et Jean-Bernard accueillent, conseillent et orientent les visiteurs du Centre de ressources associatif IMAX, installé 24 bis rue Esquermoise. 03 20 31 05 66.

Pierre Olivier expose pour la première fois une série de tableaux peints dans les années 70 sur le thème du travail et intitulée « Les tubineurs ». Jusqu'au 10 juin, galerie Frédéric Storme, 2 rue de la Halle. 03 20 55 80 27

Jean-Marie Cavada, Président de Radio-France, est venu à Lille installer dans ses nouvelles fonctions de directeur délégué, Jean Colin, en charge de Radio Bleu Nord, des décrochages France-Info et du Mou' dans la région. Michel Chiche, 46 ans, ancien de France 3 Besançon, Montpellier, Caen et au magazine Montagne, succède à Jean Colin qui était depuis six ans, rédacteur-en-chef à France 3 Nord-Pas-de-Calais.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Cécile Parent, 33 ans, est la nouvelle directrice du CIRA, le centre interministériel de renseignements administratifs, 18 fonctionnaires mis à disposition par leur ministère de tutelle et chargés de renseigner les usagers de tous les services publics par téléphone et internet uniquement. www.service-public.fr.

Jean Mativa est le nouveau directeur du centre social Mosalque à Fives.

GPV

Changer la ville

Le « Grand Projet de Ville » a pour ambition de transformer en profondeur les quartiers populaires confrontés à de sérieuses difficultés urbaines, sociales, économiques. Pour ce faire, il mobilise de gros moyens : la somme engagée pour le G.P.V. de Lille Métropole est la plus importante de France, soit près de 4 milliards de francs.



Dans le cadre du lancement du Grand Projet de Ville, visite de Claude Bartolone, Ministre chargé de la ville, et de Martine Aubry, Maire de Lille, entourés d'élus, dans deux quartiers lillois concernés dont Moulins.

Le boulanger le confirme : le réaménagement engagé sur le centre commercial Concorde a été décidé dans la concertation. Ce 17 mai, il fait visiter son nouveau magasin, encore en travaux, à Claude Bartolone, Ministre

Claude Bartolone, et de « développer de vrais projets qui prennent en compte les dimensions urbaine, économique et sociale pour permettre à tous de vivre mieux » ajoute Martine Aubry. Le gouvernement a donc décidé de créer, au plan national, 50 G.P.V. permettant, pendant six ans (2001-2006), le déblocage de moyens budgétaires conséquents.

Mieux vivre et travailler

Etat, Conseil Régional, Conseil Général, Communauté Urbaine et les communes concernées apportent chacun une contribution. Le G.P.V. Lille Métropole concerne cinq villes : Hem, Roubaix, Tourcoing, Wattrelos et, bien sûr, Lille au travers de six quartiers (Bois-Blancs, Faubourg-de-Béthune, Fives, Lille-Sud, Moulins et Wazemmes). Rénover l'habitat ou démolir les ensembles les plus dégradés, améliorer l'environnement, implanter des services publics, soutenir la revitalisation économique (en aidant à la création de micro-entreprises, en développant les formations adaptées, en favorisant l'insertion...), autant de priorités que le Grand Projet de Ville entend bien concrétiser. L'exemple du centre commercial du Faubourg-de-Béthune est particulièrement représentatif de cette ambition. Les conditions de vie des habitants comme de ceux qui y travaillent évoluent de façon positive. Le boulanger espère d'ailleurs bien accroître son activité et embaucher de nouvelles personnes... La transformation de l'usine Leclercq en « Maison Folie » à Wazemmes, la création d'un centre de quartier à Fives, la reconstruction du groupe Marcel Bertrand à Moulins, Euratechnologies aux Bois-Blancs, figurent parmi les grands projets du G.P.V. dont le « Journal de Lille » aura l'occasion de vous reparler plus en détail... ●

V.P.



Échanges avec le boulanger qui fonde beaucoup d'espoir dans la restructuration du centre commercial Concorde où il est installé.

délégué à la Ville, et à Martine Aubry, Maire de Lille. Le 15 juin, il aura déménagé, précédé par le tabac/presse et suivi par la pharmacie. Médecins, kinésithérapeutes et infirmières sont déjà là et en septembre prochain, ce sera au tour de « Penny Market » d'ouvrir ses portes. Ce vaste projet de réhabilitation a pu voir le jour dans le cadre de la Politique de la Ville. Il illustre parfaitement les enjeux du « Grand Projet de Ville », nouvelle convention territoriale dont la première a été signée à Lille. Il s'agit de « transformer en profondeur ces quartiers populaires particulièrement dégradés, devenus symboles de l'exclusion dans notre société urbaine » souligne

Signature officielle du G.P.V. pour Lille Métropole.



Signature

La SNCF partenaire de Lille 2004

Louis Gallois, président de la SNCF et Martine Aubry, maire de Lille, présidente de l'association Lille 2004 ont signé le 22 mai à Lille un accord de partenariat. La SNCF devient ainsi le premier partenaire officiel de Lille 2004 capitale européenne de la culture, dont la dynamique se construit sur Lille, la métropole lilloise, mais également sur la région Nord-Pas-de-Calais et son versant transfrontalier. La SNCF contribuera financière-

ment au programme et apportera son soutien technique à la mise en œuvre de 4 grands projets. Outre la coopération entre les sites internet de la SNCF et de Lille 2004 et l'étude de la mise en circulation de trains adaptés aux manifestations et de la mise en œuvre de tarifs spécifiques, la SNCF a en projet la création d'une gare voyageur Lille-Porte des Postes (concept inédit et expérimental d'une « gare-stadium », porte d'entrée vers un parc

consacré aux pratiques sportives de demain). La SNCF prévoit aussi une aide à l'installation de « concept-stores » dans certaines gares de réseau. Ces modules architecturaux inédits seront confiés à de jeunes talents européens, designers et architectes, qui inventeront pour les gares, un dispositif d'objets à vivre, à découvrir, à consommer. D'autres créateurs seront invités à imaginer une métamorphose de ces gares. ●

Lille-Sud

Bernard Charles : « y venir, y rester »

Les élections municipales de mars dernier ont donné lieu à un changement de président du conseil de quartier. Portrait de celui qui assure aujourd'hui cette mission.

Tout a commencé très tôt et à l'extrême. A 14 ans, Bernard Charles enfourchait son vélo pour aller coller des affiches. « D'abord militant maoïste, j'étais contre un certain nombre de choses » se souvient-il. Dont la guerre du Vietnam. Un grand-père militant à la S.F.I.O., un papa proche du P.S., il a dû tomber dans la mar-

LMH. 3800 logements sociaux, 50 % des résidences principales. Un grand écart entre deux quartiers que tout semble opposer. A Lille-Sud pour raisons professionnelles, il conserve un pied dans le Vieux-Lille en tant que secrétaire de la section P.S., parti auquel il adhère en 1986. Un grand écart qui ne l'empêche pas de trouver son équilibre. Sans que cela n'entame en rien sa capacité d'ind-



Daniel Rapach/Ville de Lille

mitte rapidement puisqu'il se rappelle d'un débat télévisé qui l'a marqué entre François Mitterrand et le Général de Gaulle. Il n'affichait pourtant que neuf ans. Après le bac, Bernard Charles arrête les études. « Je souhaitais faire de l'Histoire mais j'avais alors une vision élitiste de l'université que j'estimais réservée aux bourgeois ». Depuis, il s'est « rat-trapé » en obtenant un D.E.S.S. d'aménagement et d'urbanisme. De son premier emploi auprès des handicapés moteur, il garde en mémoire des contacts humains formidables, une « leçon de vie ». Puis il passera par le syndicalisme où il mènera des négociations parfois dures. Il s'éloigne alors de l'extrême gauche, « trop sectaire », qui ne lui semblait plus porteuse d'espoir. « C'était l'impasse ». Il vécut la fête que déclencha l'élection présidentielle de 1981. Il a envie d'être dans le débat public plutôt que de rester sur le côté en se contentant de critiquer.

Un grand écart

Sensible à la décentralisation qui favorise le rapprochement et la prise d'initiatives de la population, il occupe le poste de secrétaire de la mairie du Vieux-Lille dès 1983. Neuf ans plus tard, il se retrouve à Lille-Sud à la direction de l'agence

gnation. Bernard Charles adore rencontrer les gens, prendre du temps pour les écouter. Il apprécie les musées et la lecture. Et entretient un rapport « physique » avec le journal « Le Monde ». « Si je ne l'ai pas entre les mains en rentrant le soir chez moi, il me manque ». Une pointe d'humour avant d'évoquer son nouveau rôle de président du conseil de quartier. La rue du Faubourg-des-Postes, la construction de nouveaux logements, la zone franche, le projet de l'Hôtel de Police, Eurasanté, l'accès à la culture, les questions d'insécurité et d'exclusion, bref, du pain sur la planche. « J'ai envie d'entendre que ce quartier a changé, que son image a changé. Si les gens ont plus envie d'y venir, d'y rester, on aura en partie gagné ». Peut-être aura-t-il alors le temps de partir sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, associer le plaisir de la marche à celui de la dimension spirituelle, de celle qui évoque la tolérance et la fraternité... Le 19 mai dernier, Bernard Charles a démissionné de sa fonction de président de la maison de quartier-centre social du Vieux-Lille. « Je préfère respecter l'indépendance associative ». ●

VALÉRIE PFAHL

De la mémoire

Pour préparer les Journées du Patrimoine des 15 et 16 septembre 2001, une commission « mémoire » accueille tous ceux qui connaissent et/ou s'intéressent à l'Histoire du quartier. Après ce rendez-vous, le travail ne s'arrêtera pas

là, des brochures, visites ou expositions pouvant être aussi envisagées. Vous avez des témoignages, des documents, envie de vous lancer dans les recherches, contactez le D.S.U. au 03.20.52.73.45. ou la mairie de quartier au 03.28.. 54.02.30. ●

Bientôt un regard neuf

• **Hospice Comtesse** : cet ancien hôpital a été fondé en 1237 par Jeanne de Constantinople. Comtesse de Flandre, elle a beaucoup œuvré pour les malades et les nécessiteux. Rien ne subsiste du bâti des 13^e et 14^e siècles disparu dans un incendie en 1468. Des constructions qui se sont ensuite échelonnées entre le 15^e et le 18^e siècles, il reste notamment la salle des malades, la chapelle baroque et les parties basses des bâtiments annexes.

Des soucis d'affaissement semblent nécessiter la consolidation des fondations et les bâtiments A et B (façades, couvertures, menuiseries) seront restaurés.

• **Palais Rihour** : il a été édifié à la demande de Philippe Le Bon, duc de Bourgogne et comte de Flandre, pour en faire sa résidence principale – et préférée –. Sa construction a démarré en 1453 pour s'achever en 1473. Après avoir connu plusieurs incendies, démolitions et reconstructions, les deux « rescapées » sont la chapelle dite salle du conclave et la salle de garde. Abrisant désormais l'office du tourisme, ce palais va connaître la restauration de sa chapelle, notamment au niveau des charpentes et de la couverture.

Le Palais Rameau pourrait devenir, dans quelques années, un centre d'expositions d'art contemporain.



• **Palais Rameau** : il a vu le jour en 1878 à la demande de Charles Rameau. Fortuné mais sans héritier direct, cet agronome a légué une partie de ses biens financiers à la ville en posant quelques conditions dont celle-ci : que soit érigé un palais qui porte son nom et destiné à des expositions de fleurs et de plantes. Il est prévu d'y restaurer la toiture et d'y poursuivre la rénovation de la façade. Un programme de réaménagement intérieur est aussi actuellement à l'étude en vue d'en faire un centre d'expositions qui serait dédié à l'art contemporain. •

Lille s'apprête pour le grand rendez-vous

Le choix de Lille comme capitale européenne de la culture en 2004 a été un excellent prétexte pour programmer une restauration des monuments historiques de la ville.

Cinq églises, trois portes, deux palais et un hospice vont ainsi bénéficier de travaux pour éviter fuites, effritements ou autres affaissements. Et bien sûr pour retrouver un éclat que le poids des ans avait quelque peu terni. Détails.

PAR VALÉRIE PFAHL

Combien de Lillois la contournent sans ne plus la voir ? Et pourtant la Porte de Paris constitue un symbole fort de l'Histoire de la ville et de son rattachement à la France en 1667. Il est vrai qu'à force de vivre à un endroit, on finit parfois par en oublier les beautés. Il est vrai aussi que l'intérêt architectural de cet édifice pâtit des affres de l'usure du temps et de la pollution. Comme dix autres monuments historiques lillois, elle a été inscrite dans un programme de restauration. 2004, année au cours de laquelle la ville sera capitale européenne de la culture, a été un déclencheur pour mobiliser les crédits. De ses négociations avec Catherine Tasca, ministre de la culture, Martine Aubry a obtenu que l'Etat déblocque 40 millions de F. Au total, 130 millions de francs répartis à un tiers pour la municipalité, un tiers pour l'Etat et un tiers pour le Conseil Général vont être engagés pour des travaux à la fois de consolidation et d'embellissement. En jargon technique, « le clos et le couvert » de tous ces édifices vont être revus et corrigés. Objectif : qu'ils soient parfaitement étanches à l'eau et à l'air, empêchant les dégradations qui peuvent nuire à l'état général.

Pas suffisant

Sont également prévus un remplacement de toutes les menuiseries extérieures et un ravalement de l'ensemble des façades. Ce ravalement va permettre de mieux révéler la beauté de ces bâtiments (souvenez-vous la Vieille Bourse). En fonction des nécessités, chacun d'eux connaîtra aussi tel ou tel renforcement ou amélioration. Pour l'église St-Etienne, par

La chapelle du Palais Rihour dont on admire ici l'intérieur va aussi faire l'objet de travaux extérieurs.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Il est important de préserver le patrimoine mais aussi de continuer à le faire vivre. Ici, à l'Hospice Comtesse, lors des Journées du Patrimoine qui rencontrent chaque année un vif succès.

exemple, il s'agit de surveiller la stabilité de l'édifice, ou encore pour l'Hospice Comtesse de vérifier les fondations de la salle des malades. Quant à l'église Ste-Marie-Madeleine et au Palais Rameau, une restauration intérieure est également en cours d'étude, tous deux ayant vocation à devenir des lieux d'exposition notamment d'art contemporain. Lors de son arrivée à Lille, Martine Aubry constatait que l'Etat n'avait pas entrepris suffisamment ces 15 dernières années pour la restauration du patrimoine de la ville. Certes, des réalisations ont été effectuées : restauration de la flèche et de la sacristie axiale de l'église St-Maurice, restauration de la chapelle St-Joseph de l'église Ste-Catherine, restauration de l'oratoire et de la tour d'escalier du Palais Rihour, remise en état des façades de l'Opéra, entre autres. Ça n'est pas rien, mais après inventaire, pour celle qui est aujourd'hui maire de Lille, la ville avait été lésée par rapport à d'autres. 2004 s'est donc avéré un très bon prétexte pour rattraper ce retard. Sous la surveillance étroite de l'architecte en chef des Monuments Historiques, onze chantiers vont ainsi être entrepris afin que tout soit fin prêt pour dans trois ans... •

*Les onze édifices concernés sont : Hospice Comtesse, Palais Rihour et Rameau, Portes de Gand, de Roubaix, de Paris, Eglises Saint-André, Sainte-Catherine, Sainte-Etienne, Saint-Maurice, Sainte-Marie-Madeleine.

Les portes du passé

Elles n'ont plus d'autre utilité que celles de se souvenir et de se laisser admirer. Deux raisons bien suffisantes pour mériter une bonne cure qui dégrasse et raffermir.

Parce que la ville a été très convoitée dès le 11^e siècle, il a fallu la protéger. Au plus elle s'agrandissait, au plus remparts et fortifications s'élevaient pour la soustraire aux agressions extérieures. Pour pouvoir continuer à y pénétrer et à en sortir, des portes ont donc été construites (Roze, du Molinel, de Douai, des Postes, de Béthune, de Valenciennes pour n'en citer que quelques-unes). Les dernières à avoir vu le jour datent du 19^e siècle. Après la guerre de 1914, les autorités compétentes en la matière constatent que tous ces ouvrages ne servent plus en rien à défendre

Lille face au nouveau matériel de guerre. Le démantèlement des fortifications est alors entrepris de même que celui des portes effectué entre 1923 et 1930. Aujourd'hui, sont toujours sur pied les portes de Dunkerque (dans le magasin aux pavés), Royale (dans la Citadelle), de Gand, de Roubaix et de Paris. Celles de Gand et Roubaix remontent à la même époque (les années 1620). Elles sont toutes deux bâties sur un modèle semblable : un caractère rude et robuste et une architecture peu ornementée. La Porte de Gand et ses remparts connaissent depuis 1995 les chantiers d'une rénovation décomposée en plusieurs tranches. A la réalisation de joints d'étanchéité, à l'étayage des voûtes, à la ré-



La Porte de Paris au temps des fortifications...

paration de maçonneries, au remplacement de briques se sont ajoutées la restructuration et la modification de la voirie (voir page 14). La restauration de la façade extérieure doit être le premier chantier de ce vaste programme de rénovation à démarrer, ce avant la fin de l'année. Quant à la porte de Paris, d'abord appelée porte des Malades, en raison de la proximité de l'hôpital des lépreux,

elle a été édifée pour des raisons purement défensives. Elle est ensuite devenue un véritable triomphe à la gloire de Louis XIV lors de la conquête de la ville en 1667. Transformée au fil des ans, elle sera rénovée entre 1891 et 1894. D'allure massive et austère évoquant la rigueur militaire, elle porte dans ses hauteurs des figures d'inspiration baroque témoignant des fastes de la cour. Pour ces portes de Roubaix et de Paris vont être entrepris des travaux de restauration des toitures et de ravalement des façades. •

... et la Porte de Paris aujourd'hui qui a bien besoin d'un bon nettoyage.



VOUS



Daniel Rapaich/Ville de Lille

La grande toilette des Saints

De par le monde, les visites touristiques incluent souvent au moins un arrêt dans un lieu de culte. Quant culturel et culturel s'entrecroisent, les églises se doivent d'être à la hauteur...

Lorsque la porte de l'ancien couvent est close, on n'en aperçoit que le sommet. Pourtant, une église, ça se voit bien, non ? Celle-ci, dénommée Sainte-Marie-Madeleine, a la particularité d'être cachée par de hauts murs. Aujourd'hui fermée au culte, elle n'en continue pas moins d'attiser la curiosité. Car de l'avis général, son architecture mérite vraiment le coup d'œil. Elle est la seule église de cette époque construite non pas à partir d'une conception flamande mais suivant une inspiration française. Alors, lorsqu'une opportunité se présente pour l'admirer, les amateurs sont là. Ce fut le cas récemment lors des rencontres « Transphotographiques » au cours desquelles de nombreux lillois sont venus découvrir une expo photos mais aussi profiter de cet édifice. Surnommé affectueusement la « grosse Madeleine » en raison d'une coupole aux formes arrondies et généreuses, il pourrait bien, ces prochaines années, retrouver une utilisation régulière en accueillant des manifestations culturelles. Pour ce faire, une restauration intérieure est en cours d'étude. Dans un premier temps, c'est l'extérieur qui va continuer à bénéficier de travaux. Car comme pour l'église Saint-Maurice, des opérations de nettoyage et de consolidation y sont engagées depuis déjà quelques années.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

et aux techniques utilisées. Le micro-gommage en est une, procédé consistant à propulser de l'air comprimé sur la pierre, une sorte de nettoyage très délicat au pinceau. Le laser a lui aussi fait son entrée sur les chantiers de ce type. Dosé de façon draconienne, il permet de s'attaquer à la couche de crasse sans toucher la pierre elle-même. L'église Saint-Maurice en a testé l'efficacité, cm² par cm² afin de retrouver la blancheur de ses pierres en calcaire originaires de l'Oise. Trois autres églises sont également concernées par le grand programme de restauration : Saint-Etienne, Saint-André et Sainte-Catherine. A noter pour cette dernière que sa tour abrite la plus ancienne cloche de Lille, un bourdon datant

2004, occasion pour l'église Sainte-Marie-Madeleine de se révéler davantage au public.

de 1403. Et que c'est dans cette même tour qu'a été installé en 1795, le télégraphe inventé par Claude Chappe. Reliant Paris à la frontière Nord, il annonçait l'arrivée des envahisseurs autrichiens, anglais ou prussiens ou telle ou telle victoire de l'armée française, et ce, jusqu'en 1846. Quand on sait que la culture est « l'ensemble des connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le goût et le jugement », et que c'est aussi « l'ensemble des aspects intellectuels d'une civilisation », les églises se doivent d'être à la hauteur pour l'échéance de Lille 2004.

Le laser attaque

Qui dit monument historique dit extrême attention portée à la fois au contenu du projet de rénovation

Lille 2004
ce sera...

- favoriser les rencontres et le métissage
- proposer des spectacles inédits
- faire la fête
- sensibiliser aux différentes formes artistiques
- repérer des nouveaux talents
- présenter un patrimoine rénové et mis en valeur..., le tout de manière à ne pas séparer « culture de riches » et « culture de pauvres ». Le label « capitale européenne de la culture » ne sera ensuite à nouveau décerné à une ville française qu'en 2017.

Rencontre avec...

Dominique Plancke, conseiller municipal délégué au patrimoine

Lors du mandat précédent, le patrimoine ne faisait pas l'objet d'une délégation propre mais était rattaché au vaste domaine de la culture. « L'équipe municipale actuelle a jugé bon d'avoir une délégation bien identifiée qui trouve sa cohérence entre la culture et l'urbanisme » remarque Dominique Plancke, élu vert qui en a donc désormais la charge. « C'est un devoir de sauvegarder et de valoriser notre patrimoine » ajoute-t-il, « non seulement pour en assurer la conservation mais aussi pour le faire vivre ». Les églises, portes ou palais, à la fois témoins d'une Histoire et objets de ravissement pour les yeux intéressent les touristes mais aussi les Lillois. Dominique Plancke en veut pour preuve la création de groupes mémoire dans les quartiers qui ne sont pas seulement constitués de personnes âgées nostalgiques. Lieux de transmission et d'échanges, ils regroupent toutes les tranches d'âge dont des enfants impliqués par le biais des écoles. Autre réalité tendant à confirmer que les vieilles pierres et récits d'antan ne laissent pas indifférent :

les journées du patrimoine. Lancées en 1983, elles rencontrent un succès croissant. A Lille, les visites guidées pour lesquelles il faut s'inscrire sont prises d'assaut, les files d'attente sont longues et le programme s'est considérablement étoffé, rappelle Dominique Plancke. Et parce que le patrimoine, ça n'est pas seulement le Vieux-Lille (même si son importance est indéniable), les différents quartiers sont tour à tour mis à l'honneur. Pour 2001, Lille-Sud, par exemple, montrera que même si son histoire est plus courte que d'autres, elle n'en demeure pas moins digne d'intérêt...

Dominique Plancke, nouveau conseiller municipal chargé du patrimoine, devant la Porte de Roubaix qui va bénéficier de travaux de restauration.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Philippe Beebe/Ville de Lille

Qu'est-ce qu'un « Monument Historique » ?

En France, quelque 14 000 monuments sont classés au titre des Monuments Historiques. C'est le cas des onze édifices lillois concernés par la restauration dans le cadre de Lille 2004.

• Que signifie « classé Monument Historique » ?

Aux termes de la loi du 31.12.1913, c'est un bâtiment ou un objet de toute époque, y compris récente, qui présente un intérêt historique, architectural, artistique ou scientifique. Cet intérêt est « suffisant pour rendre désirable la préservation ». Cela peut être un château, une église, un vase, un jardin, une locomotive... Ils sont :

- soit inscrits sur l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, mesure moins contraignante et plus fréquente
- soit classés parmi les monuments historiques qui est la mesure de protection majeure.

• Qui décide ?

La procédure de protection peut être initiée par les services de l'Etat (sur une zone géographique donnée ou une typologie particulière, par exemple) ou à la demande du propriétaire qu'il soit privé ou collectivité ou d'une association. Le dossier qui comprend l'avis de l'architecte en chef des Monuments Historiques, de l'architecte des Bâtiments de France et de l'inspecteur des Monuments Historiques, est ensuite soumis à la Commission Régionale du Patrimoine Historique, Archéologique et Ethnologique. Cette dernière formule elle-même un avis, soit pour inscription sur l'Inventaire qui relève du Préfet de Région, soit en vue du classement, la décision étant alors prise par le Ministre de la Culture.

• Quelles sont les conséquences du classement ?

L'immeuble classé Monument Historique ne peut être détruit ou déplacé, même en partie, ni être l'objet d'un travail de restauration, de réparation ou de modification quel qu'il soit, si l'autorité compétente n'a pas donné son consentement. Il ne peut être donné, vendu ou légué sans que le Ministre en soit informé. Les travaux, s'ils sont décidés, peuvent alors bénéficier d'une aide financière de l'Etat (souvent complétée par la participation d'autres collectivités territoriales). Ces travaux sont réalisés par le propriétaire avec le concours des entreprises de son choix, sous le contrôle de l'architecte en chef des Monuments Historiques.

Juin

Le 5 : Claude Vadasz au Biplan, 20 h 30
Le Lillois chante ses propres chansons, mais en écrit aussi pour d'autres. On en entendra une sur le prochain album de Enzo Enzo; on peut trouver le single « En harmonie » interprété en duo par Arthur H et Nina Morato. Sortie de son album « Immobile » en septembre.

Le 7 : Percubara + Yellow Diligence, au Splendid de Fives
« Vivre pleinement ses rêves », tel est le mot d'ordre de ces 11 Rennais qui depuis 3 ans, mettent le « dawa » partout où ils passent. Hip-hop, jazz, trash, fusion des genres.

Les 7 et 8 : Arturo Brachetti, l'homme aux 1000 visages, au Nouveau Siècle
Le transformiste italien use de toutes les ressources de l'illusion pour se démultiplier. Epoustouflant.



Les 8 et 9 : Reperages
Rencontres internationales de la jeune chorégraphie, organisées par Danse à Lille (03 28 52 42 42) à La Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq

Les 8 et 9 : Création Melting Pot-Ballet du Nord, au Colisée de Roubaix

L'Événement 02 JUIN
Stocks, le retour

Le 15 décembre dernier quand ils se sont reformés pour un concert à la Ferme des Hirondelles de Fretin, ça faisait grosso modo 15 ans que ces trois-là ne s'étaient pas produits sur la même scène. Christophe, Arnaud et Bobby, le « Stocks » du 2^e album, celui enregistré en studio, la formation qui tourna aux USA en 1^{er} partie de ZZ Top... Le seul groupe du Nord à avoir ainsi réalisé un jour le rêve de milliers de combos en 40 ans de rock français ! Les 3 larrons se sont repiqués au jeu. Un nouvel album est en préparation, une tournée de promotion aussi, le tout pour septembre. D'ici là, entre l'Ascension et la Pentecôte, Stocks ressuscite pour une soirée exceptionnelle au Splendid de Fives, au plus près de leurs racines. ■



Le 2 juin, 20 h 30.
Tél. 03 20 33 17 34. Prix : 80 F

Jusqu'au 9 : Le Gardien, d'Harold Pinter, mise en scène de Stuart Seide, Ancien hospice de Tourcoing
C'est la 3^e fois que le metteur en scène du Théâtre du Nord se confronte à Pinter et à ses atmosphères troubles, indécises, livrées aux petits jeux cruels du mensonge et de la vérité.

Jusqu'au 10 : « Ces chers disparus », musée d'histoire naturelle, rue de Bruxelles
200 espèces d'animaux, disparues ou menacées, sont présentées sous forme naturalisée avec maquettes ou photos.

Le 16 : Le Biplan ouvre ses coulisses, gratuit
Toutes les portes du Biplan, rue Colbert, seront ouvertes. Les artistes vous en feront visiter les 4 coins.

Les 17, 24 et 30 : Hors les Murs, Aéronel, gratuit
Avec Vic Moan (USA le 17), Karim Ziad (le 24), Electronic Tabbert (le 30).

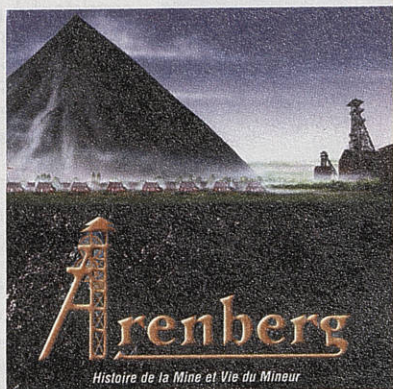
Le 28 : DanyBoon, « en parfait état » au Nouveau Siècle.

SÉLECTION : GUY LE FLECHER

Création

Chansons en sol mineur

En 24 chansons, « Arenberg », première comédie musicale « régionaliste », retrace l'histoire du charbon et surtout, la vie des mineurs. Au Zénith, les 16 et 17 juin.



Cette nouvelle comédie musicale a déjà été donnée une dizaine de fois dans la petite salle des fêtes de Wallers-Arenberg, où 5.000 personnes l'ont applaudie. Test réussi, dans une région certes très concernée qui a toujours vécu à l'ombre des chevalets et des terrils. En juin, le spectacle passe la vitesse supérieure sur la grande scène du Zénith, avant peut-être de prendre la route du succès déjà empruntée par Notre-Dame-de-Paris, Les Dix commandements et autres Roméo et Juliette. « L'histoire commence en 1898, la compagnie des mines d'Anzin a écrit la suite... » : ainsi se présente « Arenberg », sous-titrée « histoire de la mine et vie du mineur » que Guy Marseguerra, par ailleurs patron du Splendid de Fives, a décidé de produire avec sa société Vérone. L'auteur est Vincent Handrey, le parolier de Claude Barzotti et de C. Jérôme, récemment décédé. Originaire du Valenciennois, petit-fils d'un mineur de fond, il réside à Onnaing, pas très loin d'Arenberg, le célèbre puits de mine fermé il y a plus de dix ans et qui servit de décor à Claude Berri pour « Germinal ». Après un long travail de recherches historiques et d'écriture, Vincent Handrey constitue une troupe de comédiens-chanteurs régionaux, dont René Lukasiewicz, ancien mineur, ancien acteur de « Germinal » et désormais récitant d'« Arenberg ». C'est lui qui a la charge d'emmener le public à la rencontre de deux familles de mineurs, dont une d'origine polonaise. Tchéchou Lewandowski, Marie de Czeszokowa, Gueule Noire, Belle du Nouveau Monde, L'Estamineur, le curé de Ste-Barbe, Cœur Gaillette et Galibot d'Amour, Fleur des Corons ou Cafut la courageuse sont les héros de cette

histoire de la mine retracée en 24 chansons. Textes réalistes ou d'amour qui racontent les mille et une petites choses de la vie quotidienne dans les corons, la solidarité ou la dureté du travail. Parfois tragique, souvent joyeux, léger comme la poussière de charbon, toujours généreux comme ont su l'être les mineurs de fond. ●

G.L.F.



Lors des répétitions au Splendid

Philippe Beele/Ville de Lille

ONL

Entre symbolisme et impressionnisme

En ce début de 21^e siècle, Jean-Claude Casadesus a choisi de porter un regard sur les multiples facettes de l'art au 20^e siècle et leurs traductions musicales.

La saison 2001-2002 de l'Orchestre national de Lille (6.700 abonnés) s'inspire en grande partie de deux esthétiques pratiquement nées avec le 20^e siècle, le Symbolisme et son corollaire l'Impressionnisme, héritiers directs du Romantisme. Compositeurs, peintres, poètes et écrivains ont tous été, à des degrés divers, influencés par ces courants et la musique en a souvent permis la synthèse. L'univers symboliste sera balisé par des compositeurs comme **Chausson, Scriabine, Sibelius** mais aussi par deux grands mythes revisités par **Richard Strauss** (*Don Quichotte* et *Zarathoustra*) ou à travers les contes (*Cendrillon* de **Prokofiev**, *La Sorcière de Midi* de **Dvorak** ou *l'Arbre des Songes* de **Dutilleux**). **Ravel** et **Debussy** illustreront l'impressionnisme, tout comme l'américain **William Alwyn**, très peu joué, dont l'Orchestre donnera *Légende d'Automne*. La musique de notre temps sera aussi très présente. Aux « classiques » que sont déjà **Olivier Messiaen** (dont l'ONL commémorera le 10^e anniversaire de la mort) ou **Henri Dutilleux**, ami privilégié de l'Or-

chestre, se joindront **Bartok, Rachmaninov, Britten** ou **Chostakovitch**, sans oublier, clin d'œil aux Amériques, **Bernstein** ou **Villalobos**. Modernité encore avec des œuvres de **Berio, Kurtag, Moss**, de l'iconoclaste **Maxwell-Davies**, et des chefs **Holliger** et **Eötvös** qui dirigeront certaines de leurs œuvres. Enfin Jean-Claude Casadesus a souhaité donner une place privilégiée à la compositrice française **Graciane Finzi** dont plusieurs concerts seront proposés et qui a composé un *Voyage autour de l'imagination*, d'après Jules Verne, où enfants des quartiers de la métropole se retrouveront avec les musiciens de l'Orchestre, dans une coproduction avec Le Grand Bleu. Le grand répertoire, socle de tout orchestre symphonique, n'en sera pas pour autant oublié. **Brahms, Beethoven, Mozart, Wagner, Schubert, Tchaïkovski**, la *Symphonie n° 4* de **Mahler**, le *Stabat Mater* de **Rossini**, *Les Saisons* de **Haydn** seront interprétés comme de coutume par des artistes de renommée internationale, chefs d'orchestre et solistes, parmi lesquelles **Augustin Dumay, Jian Wang, Barbara Hendricks,**



Barbara Hendricks

Nouveau logo de l'Orchestre



Jean-Claude Casadesus

Natalia Gutman... Et puis les Rencontres Internationales de piano Robert Casadesus, le carrefour des orchestres européens, une tournée en Belgique et en Espagne. Parmi les nouveautés : la numérotation des places au Nouveau Siècle (dont l'acoustique devrait être améliorée) et un nouveau logo symbolisant la vibration, la trace, le sillon, bref l'empreinte. ●

G.L.F.

Abonnement disponible au 03 20 12 82 40

Succès

Michel, quel Quint de talent !

Et si, en certaines circonstances, « faire le clown » restait la seule manière digne de « faire l'homme » ? Michel Quint pose la question dans un court roman, lumineux et métaphorique. Un inattendu succès de librairie, auquel s'intéressent le théâtre et le cinéma.

Il intéresse les producteurs ! Voilà un discret prof de lettres du lycée Baudelaire à Roubaix qui va faire du bruit. Déjà auteur d'une bonne vingtaine de romans à tirage limité, Michel Quint (1) était surtout connu des amateurs de la série noire. La gloire vient de le rattraper ces jours-ci à la cinquantaine passée pour un tout petit livre de 64 pages à 35 F que l'on dévore en 45 mn. Paru en octobre dernier à 4000 exemplaires dans la collection « Arcanes » de l'éditrice Joëlle Losfeld, « Effroyables Jardins » a passé le cap des 100.000. Le bouche-à-oreille, l'accueil chaleureux de la critique et quelques télé dont « Bouillon de culture » ont hissé Michel Quint dans le tableau très prisé des meilleures ventes. Le premier, Gilles Defacque s'est emparé du texte pour une lecture, Jean-Paul Farré devrait le jouer en

Avignon cet été et le Prix Ciné Roman Carte Noire, qui récompense un roman susceptible d'être adapté au cinéma, lui a été attribué. Le titre vient d'un vers d'Apollinaire (« Et que la grenade est touchante / Dans nos effroyables jardins »). Le récit est autobiographique. La guerre, le courage, la mémoire. Un moment de l'enfance de l'auteur. Qui n'aime pas le calcul mental, les dimanches en famille, « les bises aux vieilles parentes moustachues », les « yeux de condoléances » de sa sœur mais qui, par-dessus tout, déteste quand son père l'instit' respecté, se met à faire le clown lors de fêtes de village ou pire encore, en classe pour faire rire les p'tits z'enfants. Avec son pif rouge et ses larges tatanes, il lui claqué la honte, comme on dirait aujourd'hui.



Gilles Defacque, passeur de texte



Gilles Defacque, le directeur du Prato, a été le premier à faire découvrir « Effroyables Jardins » lors d'une lecture au Théâtre du Nord le 13 janvier 2001, en présence de l'auteur. Il raconte : « J'ai été particulièrement ému à la lecture de ce texte. Une émotion venue de plusieurs horizons et de plusieurs époques. J'ai été clown et j'ai revu les yeux de mes enfants devant leur papa qui faisait l'Auguste dans les arbres de Noël. J'ai ensuite revu mes parents, les ouvriers de ma campagne d'enfance, tous ces gens apparemment sans histoire qu'on regardait de haut une fois devenus des intellectuels... Tous ces gens qu'on découvre qu'ils ont largement contribué à être la résistance... Le récit de la résistance est très présent dans le texte, une résistance contée en toute simplicité, un héroïsme candide presque. Enfin, la langue, des échos de patois, des tons d'oralité subtile. Un récit d'une touchante humanité qui dévide le fil reliant les êtres au-delà des frontières. Il se déploie comme un château de cartes pour nous emmener au cœur des individus ».

• Prochaines lectures : Le 26 mai à 16h au Théâtre du Nord ; le 30 mai à la Citadelle de Montreuil ; le 14 juillet au Festival d'Avignon ; en octobre à Creil, Lannion et Cherbourg.

Un récit vif, un humour ravageur

Ce que le gamin ignore, ce qu'il apprendra un de ces fameux dimanches ennuyeux de la bouche de Gaston, le copain de Papa au patois bien écrasé, c'est que la vocation de son père, ses grimaces, ses numéros foireux, tout vient d'une surprenante rencontre « fin 42, début 43 ». Humble résistant, l'instit' faisait sauter des transfos pendant la guerre. Un jour, le père et Gaston sont arrêtés comme otages, jetés dans une fosse et gardés par un soldat allemand à peine plus âgé qu'eux. Un soldat malgré lui qui sous l'uniforme cache une montagne de générosité et un vrai talent de clown. Le voilà qui se met subitement à grimacer « les yeux tout riboulés, la bouche en cul de dindon », à jongler, à utiliser son fusil comme une clarinette. Les prisonniers qui n'en mènent pas large, qui ne jouent pas les héros, sont d'abord surpris, puis ahuris devant une telle attitude si peu conforme à l'uniforme vert-de-gris. Ils finiront par éclater de rire. Bien des années plus tard, c'est en hommage à ce drôle de gardien que le maître de la communale tombera la vénérable blouse grise pour enfiler des costards trop larges. Le récit est vif, enlevé, bien troussé. Un humour ravageur, des phrases sèches, incisives. Un hommage aussi à ceux des deux camps, français et allemands, qui ont su résister à la barbarie.

GUY LE FLÉCHER

• « Effroyables Jardins », de Michel Quint, Ed. Joëlle Losfeld, « Arcanes » ; 64 p., 35 F.

(1) Michel Quint est né dans le Pas-de-Calais en 1949. Il est titulaire d'une licence en lettres classiques et d'une maîtrise d'études théâtrales. Son œuvre littéraire se compose d'une vingtaine d'ouvrages, romans noirs, nouvelles et romans policiers pour enfants. Ecrivain de théâtre et feuilletonniste de radio, il est aussi scénariste pour la télé et le cinéma. Il a obtenu le Grand Prix de la Littérature Policière en 1989 pour « Billard à l'étage ».

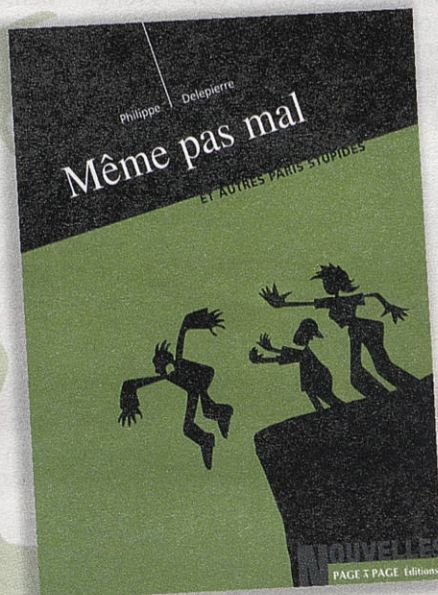
Page à Page

Même pas mal

« Même pas mal », c'est le titre du dernier recueil publié par la maison d'édition lilloise Page à Page.

Cette fois, ce sont cinq nouvelles explosives de Philippe Delepière réunies dans ce recueil ayant pour lien la violence de la génération « game-boy ». Une violence dont enfants et adolescents sont tour à tour victimes et acteurs. Avec ses armes favorites — humour, justesse et punch — Philippe Delepière emporte le lecteur dans le feu de l'actualité. Ainsi **Aux marches du palais**, la première nouvelle, relate la rencontre fortuite entre un sauvageon et une journaliste réalisant un reportage dans un lycée de banlieue. Sur fond d'émeutes, les deux personnages auront peu de temps pour vivre un amour pur et dur. **Samira**, jeune prostituée occasionnelle, tente d'oublier ses préceptes islamiques et veut jouer dans la cour des grandes. **Le loup, le renard et la belette**, dans la cour de récré de l'école primaire,

l'avenir n'est pas forcément rose mais parfois rouge sang. **Même pas mal**, un groupe de jeunes est pris en chasse par des skinheads apparemment décidés à leur en faire voir de toutes les couleurs. Un road-movie entre gentils et méchants, mais y a-t-il vraiment des gentils ? **Mama Rose**, un adolescent prouve violemment son amour à sa maman. L'auteur, Philippe Delepière, est professeur de Lettres dans un lycée, où il côtoie quotidiennement ceux qui l'inspirent. Après avoir travaillé de nombreuses années à l'étranger — notamment en Amérique du Sud — il enseigne à présent dans le Nord de la France. ● S.D.



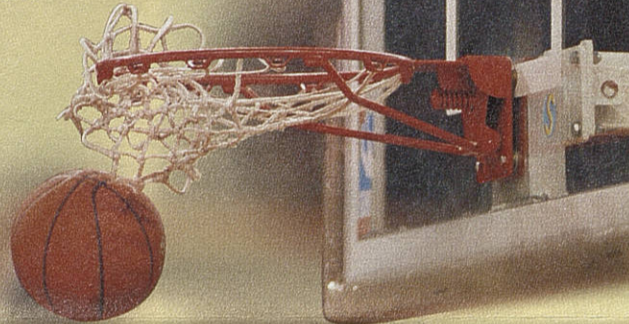
• « Même pas mal » de Philippe Delepière, collection Pépite, éditions Page à Page. Disponible dans toutes les bonnes librairies. Page à Page est une jeune maison d'édition lilloise ayant pour vocation de publier des textes contemporains de qualité au caractère novateur... Avis aux amateurs ! Tél : 03.20.55.12.40. pageapage.fr

Faubourg de Béthune

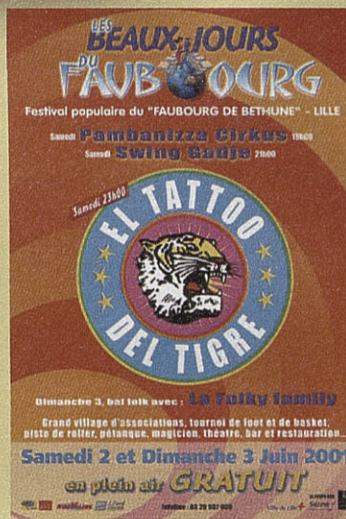
Beaux jours en perspective

Deux jours de rencontres, d'animations sportives et de musique, c'est les 2 et 3 juin dans la rue Beethoven.

Pour l'occasion, la rue Beethoven va se transformer en centre piétonnier. Adieu les voitures le temps d'un week-end et place à



la scène, aux stands d'information, au terrain de basket et de pétanque. L'association « Avance Rapide », en partenariat avec la ville, propose les « beaux jours du Faubourg ». La première édition a rencontré un succès tel que les organisateurs ont décidé d'étendre la deuxième sur deux jours. Les samedi 2 et dimanche 3 juin, les rencontres, le sport et la fête seront au programme. 17 associations regroupées en village présenteront leurs actions. Pétanque, basket, football et roller feront l'objet de tournoi ou d'initiation. Théâtre, magie et musique donneront un air festif à ce week-end. Reggae, ska et hardcore, rythmes tiganes et d'Amérique du Sud, bal folklorique, de quoi satisfaire un large public. ●



Action contre la faim, Association des parents d'élèves, Centre social Concorde, Chantiers de l'inédit, Comité d'animation du Faubourg-de-Béthune, Espace santé, Face, Frelon, Jardiniers du Faubourg (et atelier permanent environnement), Perspectives et Ascom, Point service aux particuliers, Pour le bien-être en HLM, Régie technique de proximité, Solidar... faubourg, Tête au carré, Transpole

Programme :

samedi 2 juin

- de 14 h 30 à 17 h 30, tournoi de basket dans la cour de l'école Trulin (8-14 ans)
- de 15 h à 20 h, tournoi de pétanque sur le jardin Verhaeren (pour les plus de 16 ans)
- à partir de 18 h, concert avec Max-In (hip-hop), Pambanizza Cirkus (ambiance détonnante et contrastée), Swing Gadjé (ambiance de l'Est au parfum nomade), Et Tatto del Tigre (grand orchestre flamo-cubain)

dimanche 3 juin

- de 9 h à 12 h, tournoi de football (pour les plus de 15 ans)
- de 14 h 30 à 17 h 30, tournoi de basket
- de 15 h à 17 h, initiation au roller (prêt de matériel et conseils de « pros »)
- à partir de 14 h, grand bal folklorique animé par la Folkly Family

Un tournoi de basket destiné aux jeunes de 8 à 14 ans se déroulera durant le week-end.

Droit au but

Le samedi 2 juin est organisée une course pédestre réservée aux femmes, «La déesse», avec un départ au pied de la statue du même nom, à 15 h sur la Grand-place. L'arrivée est prévue à l'Hôtel de Ville. Trois distances sont proposées : pour les filles nées entre 1988 et 1989, 2.700 m, pour celles nées entre 1986 et 1987, 4.600 m et enfin, pour celles nées en 1985 et avant, 6.500 m. Inscription possible sur place le jour de la manifestation à partir de 13 h 30 ou par bulletins disponibles à la Mairie de Lille ou auprès de l'ASPIT Lille Métropole et du LUC. Pour tous renseignements : APESL - BP 02 - 59008 Lille Cedex ou au 03 20 88 33 34.

A quelques jours du début du Tournoi de Roland Garros de tennis, nos deux « petites » nordistes Nathalie Dechy et Sarah Pitkowski ne sont pas en super forme. Nathalie vient de se faire éliminer au premier tour du Tournoi de Rome et les résultats de Sarah ne sont guère plus encourageants. Espérons un réveil de nos deux joueuses pour les Internationaux de France et un meilleur résultat qu'une élimination au premier tour. En juin et avec l'herbe de Wimbledon, la surface leur conviendra mieux. A suivre...

Tennis (bis) : La jeune phénomène dont « Le Journal de Lille » vous parlait lors de son dernier numéro - Iréna Pavlovic - vient de débiter au Tennis Club Lillois. D'après les premiers échos, il semblerait qu'elle est assez impressionnante à voir évoluer sur un court !

Tennis (ter) : La Ligue des Flandres organise conjointement avec le LUC tennis une journée « Mini-tennis en fête ». Cette manifestation aura lieu le 27 juin, au LUC avenue Gaston-Berger. Cette journée revêt un caractère national puisqu'elle est chapeautée par la Fédération Française de Tennis. Cet événement est réservé aux enfants nés entre 1994 et 1996. Ils rencontreront des jeunes venus de tous les clubs de la Ligue des Flandres et participeront à de nombreuses activités autour du tennis.

En hockey-sur-gazon, les Lillois sont actuellement troisièmes des play-off pour le titre. Comme chaque année, le LHC démontre qu'il reste parmi les meilleurs équipes françaises. Le titre qui serait le quatrième en cinq saisons reste encore possible.

Les critères nationaux UFOLEP de natation se dérouleront les 9 et 10 juin à la piscine Marx-Dormoy. S'affronteront 12 régions, soit au total 600 concurrents dans différentes catégories et épreuves (dos, papillon, brasse, nage libre, 4 nages). Le samedi 9 juin, les épreuves débiteront à 7 h 30 et se termineront à 20 h 30 et le dimanche 10 juin de 8 h à 18 h. Cette manifestation, supportée par le Cercle Ouvriers Sportifs des Nageurs Lillois est ouverte au public. Renseignements : 03 20 92 53 30 ou 03 20 92 80 22.



La Fédération Française de Twirling Baton organise les 2 et 3 juin pour la 1ère fois dans la région, sa compétition la plus importante de l'année : la Championnat de France qui aura lieu au stade couvert de Liévin. Au cours de cette compétition, c'est l'hexagone au complet avec le meilleur de ses 22 ligues régionales qui vous fera connaître l'ensemble de ces disciplines. Au programme du samedi : solistes, duos juniors et minimes, imposés et le dimanche : duos seniors et équipes divisions (benjamine, espoir, promotion honneur, nationale). Renseignements : Marcel Oosthuyse au 03 20 08 35 30, e-mail : twirling.oosthuyses@wanadoo.fr

BERNARD VERSTRAETEN

Beach Volley

Sur les pavés, la plage !

Alors que le club de Tourcoing vient de briller en finale du Championnat de France de volley-ball contre l'équipe de Paris, Championne d'Europe, ce sport s'installe place du Théâtre à Lille, sous sa forme estivale : le beach volley.



Depuis les Jeux Olympiques d'Atlanta, le beach volley est un sport mieux connu du grand public. Il n'est pas simplement une amusante partie de «ballon de plage» entre amis, mais bien une discipline sportive très populaire en Australie, au

Brésil et aux Etats-Unis, pays où se trouvent les meilleurs équipes du monde. Il ne faut pas aller très loin pour trouver des stades pleins : ainsi, chez nos voisins belges où chaque week-end à partir du début mai des compétitions sont organisées. Imaginez un terrain d'une surface comparable à un cours de tennis sur une plage avec une ambiance très fun et un magnifique soleil... Une plage au cœur de Lille et avec (peut-être) un magnifique soleil ? Et pourquoi pas ? 500 tonnes de sable seront déversées sur la place du Théâtre pour accueillir la Fête 2001 du beach volley, organisée par l'association Nord Beach, le week-end de Pentecôte, en collaboration avec la Ligue Nord-Pas-de-Calais de volley-ball. C'est la deuxième édition de cette opération qui a connu un vif succès l'année dernière. Cette semaine débutera le mercredi 30 mai par un tournoi inter-quartiers, puis le jeudi 31 mai par le challenge des étudiants et se poursuivra le vendredi 1er juin par le tournoi des professionnels. Le samedi 2 juin, un tournoi verra s'affronter des entreprises avant de laisser place à la finale des professionnels. Les deux dernières journées sont ouvertes au grand public, notamment le dimanche 3 où petits et grands pourront découvrir cette discipline. Le lundi 4 est prévu un open féminin.

Ces 5 jours de sensibilisation au beach volley et au volley ball seront placés sous le



signe de la solidarité au profit de l'Association Européenne contre les leucodystrophies (ELA) qui lutte contre les maladies génétiques orphelines détruisant le système nerveux central (cerveau et moëlle épinière). L'ensemble des bénéfices de cette manifestation seront entièrement reversés à ELA. Depuis 1992, ELA a financé plus de 80 programmes de recherche pour plus de 16 millions de francs et l'association est toujours dans l'urgence d'aller plus loin contre la maladie. Pour sortir ces maladies de l'anonymat et donner un avenir à toutes les personnes concernées, les acteurs de cette semaine du beach volley se mobilisent et vous attendent du 30 mai au 4 juin place du Théâtre, afin que sport rime avec solidarité.

F.VDB

• Renseignements et inscriptions pour les challenges étudiants, entreprises et open : Nord Beach au 03 20 57 08 06 ou 06 08 62 43 86 Contact ELA Nord au 03 20 48 90 00

Tour de France

7,8 et 9 juillet : le grand départ !

Les 4 Jours de Dunkerque viennent de s'achever par la victoire finale de Didier Rous. Les passionnés de la « petite reine » ont pu assister à une magnifique répétition avant le grand départ du Tour de France.

Le premier Tour de France du troisième millénaire va s'élaner de Dunkerque. Mais bien plus qu'une ville, c'est tout le littoral et l'ensemble de la région Nord-Pas-de-Calais qui se préparent à accueillir le troisième événement sportif du monde. Le départ de Lille en 1994 avait connu un immense succès populaire. Le cyclisme, durement touché par toutes les « affaires » de dopage saisira-t-il l'occasion avec ce Tour de France 2001 de repartir de l'avant ? Deux coureurs Lillois seront tout particulièrement attentifs au départ dans leur région : Cédric Vasseur et

Laurent Desbiens. Cédric qui roule depuis deux ans pour l'équipe US Postal et le vainqueur des deux dernières éditions de la Grande Boucle — Lance Armstrong — vient de briller sur les routes des 4 Jours de Dunkerque en prenant une très belle quatrième place finale après une bonne campagne lors des « Ardennaises ». Laurent Desbiens, quant à lui, roule pour l'équipe Kelme et prépare l'un de ses principaux objectifs de la saison : le Tour. Pour ces deux anciens porteurs du maillot jaune, gagner une étape est un objectif affiché.

F. VDB.

• Samedi 7 juillet : prologue dans la ville de Dunkerque sur 8 kms.
Dimanche 8 juillet : Saint-Omer Boulogne-sur-Mer 200 kms
Lundi 9 juillet : Calais - Anvers
Renseignements au 03 21 87 33 06 : Agence de développement Touristique et Culturel de la Côte d'Opale.

JOUEZ et GAGNEZ de nombreux lots



Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Qui a écrit le roman « Effroyables jardins » ?

Question n°2 : En quelles années a été construit le Palais Rihour ?

Question n°3 : Quel est le n° de tél contre les discriminations ?

A renvoyer avant le 8 juin 2001 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours le Journal de Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Festival de cannes

Le dimanche matin, une partie de campagne à deux pas de la Citadelle.

Il court, il court avec la verdure d'un quarantenaire rugissant. Il n'en finit plus d'effeuiller ses foulées dans les sentes du bois de Boulogne. Les alentours de la Citadelle sont le point de rencontres et d'échanges spontanés de dizaines de joggers anonymes venus là pour pas grand chose. Pour quelques minutes de plaisir et de fierté. Il court, il court après des petits riens et des grands bonheurs. Sous le soleil ou la pluie, dans le vent, la boue et la sueur, le pied léger dans la gadoue. Pour un banquet de foulées, un joli festival de cannes, une orgie de kilomètres. Un festin de convivialité. La communion avec les sentiers mouillés, le vent aigre, l'air inspiré et expiré dans un souffle âcre et profond. Il court, il court, insensible au temps qui passe, soucieux des coureurs qui pas-

sent. Il court, il court, le nez au vent, les pieds ailés, et dévore le temps à grandes foulées voraces. Lille en short et en résumé. Des jeunes, des anciens, des femmes, des étudiants, des coureurs au long cours, des vieilles pointes, des forts de la foulée ou des débutants. Des mollets noircis par la boue, les joues blanchies par l'effort. A quoi bon ces kilomètres avalés comme un grand bol d'air ? A quoi bon cette dépense inutile, cette ascèse à savourer sur place ? Il n'est pas inutile de se maintenir en forme. On savoure ainsi de belles revanches quand les ascenseurs sont en panne. On ne vivra peut-être pas plus vieux. Mais on vivra sûrement plus jeunes. Jeunesse éternelle au bois de Boulogne. Mens



sana in corpore sano, ce n'est pas que du latin. On ne court pas contre les autres, mais contre soi et avec ses rivaux. D'où la constante bonne humeur qui sourit sous le soleil frisquet. La course ou la vie : en quelques kilomètres de sous-bois, on retrouve un peu de soi-même. Des gestes simples, une harmonie venue du corps. La course à pied, pour tous ces joggers de la Citadelle, est devenue un sport d'attaché. Dimanche prochain, un galop d'essai, ça vous tente ?

GUY LE FLÉCHER

Inter-quartier

Lilliades 2001

Pour leur cinquième édition, les Lilliades se dérouleront du 1^{er} au 6 juillet.

Depuis plusieurs mois, elles se préparent dans chaque quartier où de nombreux acteurs et associations s'engagent avec les jeunes pour la réussite de cette manifestation. Les jeunes de 6 à 25 ans des quartiers Lillois ont déjà eu l'occasion de s'initier aux différentes disciplines sportives au programme des Lilliades. Le rugby, le water-polo, le tennis de table, l'escalade, le basket, le badminton, le mini-hand... n'ont déjà plus de secret pour eux. Associés à d'autres événements sportifs lillois, ils ont pu découvrir ces disciplines. Le 20 mai dernier dans le quartier de Vauban-Esquermes lors de l'opération « Roller à Vauban-Esquermes 2001 », un tournoi inter-quartier de street hockey fut organisé. Cette discipline est une discipline des Lilliades. Il en fut de même pour le rugby avec

l'opération « Rugby Parc » mais aussi pour le tennis avec « Fête le Mur » (voir ci-dessous). Mais, les Lilliades sont aussi et avant tout un travail en commun avec l'ensemble des acteurs et des associations de terrain. Une opération de ce type ne pourrait se monter et se dérouler sans leur participation et leur implication. Elle aura comme point culminant la semaine du 1^{er} au 8 juillet sur le site de Norexpo où se situera le point central de ces Lilliades 2001, un lieu de rencontre sportive mais aussi de culture urbaine par la musique, la danse... Avec la présence des associations des quartiers.

F.VDB

• Renseignements au service des sports : 03 20 49 51 44

Tennis

Yannick Noah, retour au Faubourg

Trois ans après sa première venue au Faubourg-de-Béthune, Yannick Noah est de retour le 30 mai pour rencontrer des jeunes du quartier.

Depuis le 20 juin 1999, le site Lillois de l'association « Fête le Mur » de Yannick Noah a vu de nombreux jeunes du quartier du Faubourg de Béthune pratiquaient le ten-

mier sport pratiqué. « Imaginez, souligne Mokrane Mestour le responsable du site de Lille, des jeunes enfants de 5 à 8 ans qui viennent pour pratiquer le tennis. C'est une véritable joie de les voir jouer ». Mokrane est professeur de tennis depuis 1987, mais sa passion pour ce sport date de son plus jeune âge. « Un jour, mon professeur de tennis m'a donné cette envie d'enseigner. Ici, au Faubourg, nous essayons avec mon équipe de transmettre cette même passion du tennis ».

Cet objectif de démocratiser l'image du tennis et de le rendre plus accessible aux jeunes de milieux défavorisés se met peu à peu en place. Depuis le mois de janvier 2000, un groupe de 6 jeunes (de 16 à 18 ans) s'entraîne tous les samedis de 18h à 20h, dans les installations du Tennis Club Lillois cher à Henri Magniant. Le TCL s'est impliqué dès le début dans la création du site et son encadrement. En effet, chaque site doit être lié à un club de tennis. Aujourd'hui par cette relation privilégi-

giée, des jeunes ont bénéficié de stages de perfectionnement organisés par le TCL.

Cependant, comme le souligne Mokrane, « il y a une vie entre les différents sites et l'association Fête le Mur ». Ainsi, le week-end du 26 et 27 février 2000, 6 jeunes ont participé au premier tournoi national « Fête le Mur » à Grigny en région parisienne. « Sous le regard attentif de Yannick Noah, nos jeunes se sont mesurés à des joueurs venus de toute la France, et ont goûté pour la première fois à des matchs de compétition ». En 2001, cette compétition se déroulera à Aix-en-Provence du 29 juin au 1^{er} juillet. Mais avant tout cela, le mercredi 30 mai à partir de 11h jusqu'en fin d'après-midi, Yannick Noah sera de retour sur le site lillois pour y rencontrer les jeunes et pratiquer ensemble leur sport préféré, « une autre manière de démontrer que derrière un projet social peut naître un projet sportif ».

F.VDB

• Renseignements : « Fête le Mur » au Faubourg de Béthune, terrain de proximité 50/52, rue Léon Blum à Lille



Philippe Beeter/Ville de Lille

nis. Une réussite qui est due au travail du responsable du site Mokrane Mestour, de son collaborateur Régis Hilton auquel il faut rajouter l'aide Samuel Baju, éducateur sportif de la Ville de Lille et de leurs partenaires. L'association « Fête le Mur » a maintenant près de 12 sites répartis dans toute la France. Elle a insufflé, grâce à Yannick Noah et à Séverine Thieffry une dynamique dans des quartiers où le tennis n'était pas forcément le pre-

St Maurice Pellevoisin

Betty Gleizer, la retraite... TRÈS ACTIVE

Les élections municipales de mars dernier ont donné lieu à un changement de président du conseil de quartier. Portrait de celle qui assure aujourd'hui cette mission.

Alors que d'aucuns profitent de leur retraite pour jardiner ou faire de la gymnastique douce, Betty Gleizer se lance en politique. « *En tant qu'inspectrice de l'Éducation Nationale, je respectais une obligation de réserve à mes yeux justifiée* » remarque-t-elle, « *je n'avais pas à afficher une appartenance à un parti politique en travaillant dans un service public* ». Sur son adhésion au parti socialiste en 1984, elle restera donc très discrète. Ça n'est que lorsqu'elle cesse son activité professionnelle en 1995 qu'elle se met à découvrir. Et devient conseillère de quartier à Saint-Maurice-Pellevoisin. Ce quartier, elle y vit depuis 1979. Parisienne de souche, Betty Gleizer a quitté la capitale suite à sa nomination dans la région en 1971. *Le Nord me faisait peur, se rappelle-t-elle.* Crainte qui s'est

certitude que l'égalité entre Hommes se prépare et se construit dès la prime enfance ». Au-delà des idées, le terrain. Les échanges avec tous ceux qui animent Saint-Maurice-Pellevoisin et les dossiers à faire avancer. La mission est passionnante parce qu'extrêmement diversifiée. « *Présidente du conseil de quartier, c'est pour moi un beau cadeau de Martine Aubry* ». Dont elle veut se rendre digne. Elle rencontre les associations, épluche les projets, approfondit en dehors du bureau. « *Mais ça n'est pas lourd car cela me plaît* ». Elle espère pouvoir se dire à la fin de son mandat : mission accomplie. Et que les autres, bien sûr, puissent le constater aussi. Un nouveau centre social-maison de quartier dont la construction démarre cette année, la création d'une salle de sports, la relocalisation de l'école de musique, des aménagements dans les groupes scolaires, des questions de circulation, de voiries, de



Philippe Beeter/Ville de Lille

rapidement dissipée. « *J'ai trouvé ici une dimension plus humaine, une bulle de bonheur* ». Sans regret aucun. Et puis Paris est seulement à une heure de T.G.V. de Lille. Idéal pour faire du tourisme et revoir la famille. Dans cette dernière, on parlait politique. Ni plus ni moins qu'ailleurs. La tendance penchait à gauche. *Cela n'est forcément pas étranger à mes orientations,* constate-t-elle. Et de préciser : *ce fut une imprégnation, certainement pas un endoctrinement.*

Un beau cadeau

Convaincue que sont là les valeurs de promotion de la personne humaine dont elle se sent proche, Betty Gleizer poursuit donc son chemin sur cette voie. « *J'ai la profonde*

réfection de courées, l'incitation à ce que les associations se connaissent mieux entre elles et soient plus complémentaires sont au programme. « *Pour les grands projets, tout est en route, je vais récolter ce que mon prédécesseur a semé* » précise-t-elle. Pour le reste, c'est un travail au quotidien... Les vacances de Pâques de cette année sont passées à l'as. Un comble pour une ancienne fonctionnaire de l'Éducation Nationale. C'est elle qui l'affirme. Amateur de ski et de musique classique, elle répond spontanément à la question « de quoi êtes-vous le plus fière » : *mes enfants.* Puis d'évoquer aussi son implication dans une association destinée à offrir des vacances aux enfants les plus déshérités. Conviction, quand tu nous tiens...

VALÉRIE PFAHL

Rendez-vous

La fête du quartier se déroulera le 10 juin avec, au programme :
• dans le parc de la mairie, rue St-Gabriel, repas à 12h (réserva-

tion auprès de la maison de quartier), animations pour les enfants de 14h à 16h, fête de la musique de 17h à 21h
• rue du Faubourg de Roubaix, braderie du Basket Club de 13h à 18h. ●



Aux abords du boulevard urbain, à Euralille, mais aussi dans les quartiers, du côté du bon vieux Sébasto, du Vieux-Lille ou près du CHR, un certain nombre de chantiers sont en cours. Au-delà des nuisances provisoires qu'ils occasionnent, ces travaux contribuent à l'embellissement de la ville. Tour d'horizon.

L'ancien périphérique appelé aujourd'hui Boulevard urbain longe la partie est du centre commercial Euralille et de la gare Lille Europe. Ce secteur, difficilement accessible et peu valorisé, sera entièrement restructuré. Plusieurs chantiers vont être engagés, d'ici la fin des travaux prévue en novembre 2001. A cette date, le boulevard de Turin sera prolongé et directement rattaché au boulevard urbain ; la place de Rotterdam entièrement réaménagée sera transformée en un vaste parvis et le tracé de l'Allée de Safed sera modifié afin de créer une esplanade piétonne le long de la façade du centre commercial. Ces espaces publics ainsi réorganisés et valorisés seront directement reliés à Lille Grand Palais. Depuis fin avril, les entreprises ont installé leur chantier, la bretelle d'ac-



Philippe Beeler/Ville de Lille

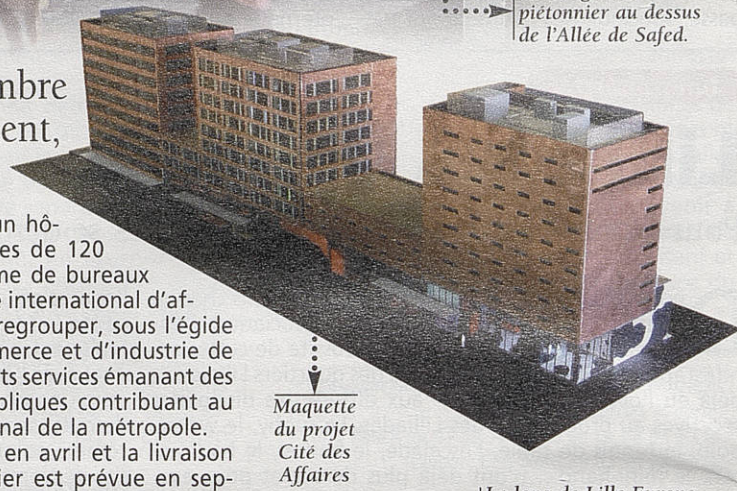
cess entre le boulevard de Turin et le boulevard urbain est condamnée et la circulation est déviée en passant par l'Allée de Safed sur le secteur Chaude-Rivière. Début juillet, l'Allée de Safed sera terminée et les travaux de prolongement du boulevard de Turin seront en cours d'achèvement. Fin prévue en novembre.

La Cité des Affaires

Le promoteur Palm Promotion réalise au-dessus du parking de la gare Lille-Europe, sur le boulevard de Leeds, un ensemble immo-

bilier qui comprendra un hôtel Holiday Inn 4 étoiles de 120 chambres, un programme de bureaux de 8 étages et un espace international d'affaires qui a vocation à regrouper, sous l'égide de la Chambre de commerce et d'industrie de Lille Métropole, différents services émanant des grandes institutions publiques contribuant au rayonnement international de la métropole. Les travaux ont débuté en avril et la livraison de l'ensemble immobilier est prévue en septembre 2002. Les accès au parking de la gare Lille Europe sont maintenus et ne seront pas affectés par les travaux. Mais pendant la durée du chantier, la circulation dans ce secteur sera plus difficile :

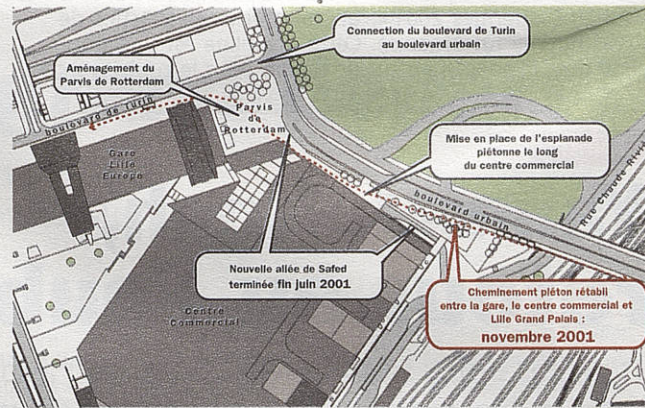
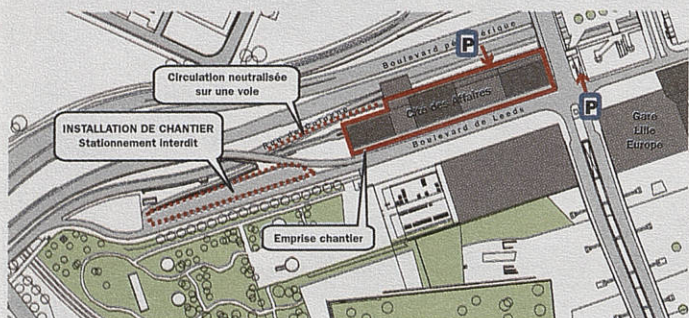
- sur la rue de Cologne, la circulation est neutralisée sur une voie pour permettre aux grues de travailler
- au nord de la gare Lille Europe, à la sortie de la bretelle du carrefour Pasteur située entre le boulevard de Leeds et le boulevard périphérique, la zone habituellement utilisée comme stationnement de surface, est inaccessible en raison des installations de chantier.



Maquette du projet Cité des Affaires

Aménagement piétonnier au dessus de l'Allée de Safed.

Le long de Lille Europe et du centre commercial Euralille



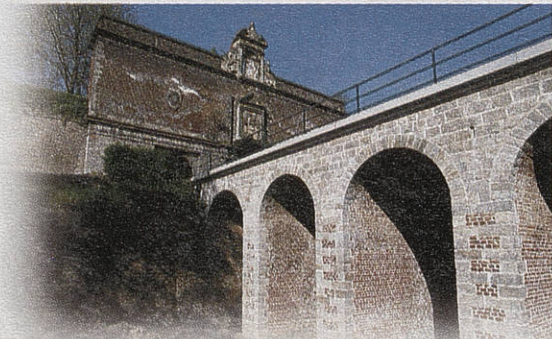
Rue des Trois Mollettes

Des travaux sont en cours jusqu'au moins la mi-juillet en fonction des conditions climatiques. C'est ainsi que dans la partie comprise entre les rues d'Angleterre et Doudin, il ne sera pas possible de stationner ni de circuler sauf pour l'accès des riverains. Une déviation sera mise en place par la rue Basse, la Place du Lion d'Or, les rues de la Monnaie et d'Angleterre. La voie sera mise en

impasse jusqu'à l'accès au parking souterrain de la résidence HLM (ce même accès sera maintenu). Pour la deuxième phase des travaux dans la partie comprise entre les rues Doudin et de Weppes, on ne pourra ni stationner ni circuler sauf pour les riverains qui, à terme, bénéficieront d'un réaménagement complet du pavage des trottoirs et de la chaussée.

Porte de Gand

La Porte de Gand est un site unique dans la Métropole Lilloise. Sa rénovation a été entreprise en septembre 1999. Elle consistait à un renforcement des voûtes de l'édifice et à la réfection de l'ensemble de la voirie : chaussée, bordures et trottoirs depuis la caserne jusqu'au pied de la Porte. De mauvaises conditions climatiques ont retardé cette opération. La pluie a perturbé la rénovation du pont notamment dans la phase d'injection de béton et de résine. Les terrains impraticables et gorgés d'eau ne permettaient pas l'accès des engins. Aussi, la réception des travaux est intervenue fin janvier 2001 au lieu de fin décembre 2000 ce qui a prolongé le chantier. Deux opérations restent encore à réaliser : la pose des candélabres (du 1^{er} au 15 juin) pour une meilleure sécurité du site, et la restauration et le sablage de la Porte (début septembre, sans fermeture de l'accès à la Porte). La réouverture de la Porte de Gand à la circulation interviendra le 25 juin, dans le sens sortant « vers le périphérique ».



Philippe Beeler/Ville de Lille



Place Sébastopol

Le réaménagement de la place Sébastopol doit se terminer pour la fin du mois d'août en fonction des conditions climatiques. C'est ainsi qu'il n'est pas possible de stationner sur la place Sébastopol et aux abords du chantier afin de permettre l'exécution des travaux. Cependant, la circulation est maintenue au droit du chantier.

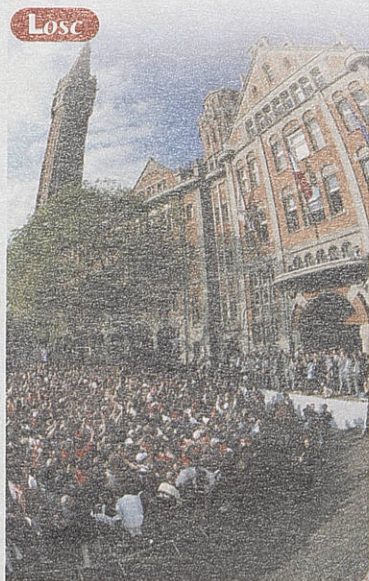
Près du CHR

À l'entrée du CHRU de Lille, le Pont de Bargues passant au-dessus de la voie ferrée avant l'hôpital Huriez, est en travaux pour encore au moins six mois. Le pont reste accessible dans les deux sens mais l'une des deux voies qui permet l'accès au site hospitalo-universitaire en venant du périphérique est fermée à la circulation. Des aménagements permettront d'élargir le Pont de Bargues qui disposera à terme de 4 voies à la place des 3 actuelles. Ceci est la première phase d'un projet plus vaste de transformation de l'avenue Oscar-Lambret qui sera à l'avenir accessible dans les deux sens et sur deux fois deux voies. L'élargissement du Pont de Bargues permettra de quitter plus rapidement le site du CHRU de Lille grâce à la nouvelle voie. D'ici là, risque de bouchon !



Travaux sur le Pont de Bargues

Philippe Beeler/Ville de Lille



Fiers d'être Lillois !

Le Losc sur le perron de l'hôtel-de-ville, accueilli par Martine Aubry

Toute une ville rassemblée a fêté dans l'allégresse la qualification de son club de football en coupe européenne. Près de 5000 personnes, massées devant l'hôtel-de-ville ont acclamé le LOSC, brandissant écharpes et maillots, chantant et dansant.



Une foule en délire qui acclame ses héros.

Jamais, on n'avait vu autant de supporters du Losc dans les rues de Lille. Pas même l'année dernière, quand le club avait accédé à la prestigieuse D1. Dès le coup de sifflet final de la rencontre Monaco-Lille (1-2), samedi 19 mai, plusieurs centaines de supporters se sont retrouvés sur la grand-place pour fêter la victoire plaçant Lille en 3^e place du championnat de France. Le lendemain, dimanche 20 mai, ils étaient quelque 5.000 devant l'hôtel-de-ville pour crier leur joie : « Merci le Losc ! », scandait la foule, chauffée par Anne-Sophie Roquette, la speakerine de Grimonprez-Jooris. « Où est-ce qu'on trouve les champions ? », interrogeait-elle. « A Lille ! », hurlaient les supporters, en rouge et blanc, présents dès 16 h. Ce n'est qu'à 18 h 25 que l'équipe du Losc, déjà saluée par 200 aficionados à son arrivée à l'aéroport de Lesquin, est arrivée en mairie de Lille, accueillie par Martine Aubry, Pierre Mauroy, Michelle Demessine, Pierre de Saintignon, Bernard Roman et de nombreux élus lillois. D'abord aux fenêtres du salon d'honneur, puis sur le perron de la mairie, les footballeurs, costume gris clair sur chemise blanche, ont reçu une ovation monstre. Les uns après les autres, ils ont donné leurs impressions au micro, sous les acclamations d'une foule en délire qui scandait leur nom, et surtout celui de l'entraîneur : « Vahid, Vahid ». « On a fait un parcours exceptionnel depuis deux ans », a lancé le capitaine Djezon Boutoille, « j'espère que c'est le début d'une longue histoire pour le club ! ».

G.L.F.

Continuité

Il reste !

La série du « partira-partira pas », mise en scène à la façon Vahid Halilhodzic, est enfin terminée. Le coach reste à Lille.

Le Losc s'est donné les moyens de poursuivre sa restructuration dans l'élite du football français en réussissant à conserver, avec des prérogatives élargies, Vahid Halilhodzic. Ce dernier avait pendant plusieurs semaines laissé en suspens sa réponse à la direction du club qui le priait de rester au Losc pour assurer ce moment charnière où le club doit consolider ses acquis sportifs. Vahid aura les pleins pouvoirs sur le plan sportif en tant que manager général. Il devient aussi ac-

tionnaire en intégrant le comité de direction aux côtés du président, de ses associés Luc Dayan et Michel Seydoux, ainsi que du directeur général Pierre Dreossi, lui aussi confirmé dans ses fonctions. En devenant actionnaire, « Halilhodzic a refusé une augmentation de salaire » a précisé le président Graille, faisant valoir que l'entraîneur se plaçait dans une perspective à long terme. « Une carte blanche sur le plan sportif est plus intéressante que l'argent » a précisé de son côté Vahid, qui a toutefois admis avoir « failli » signer avec un autre club. Il a ajouté avoir été décidé à rester par sa famille, le groupe de joueurs et les milliers de messages de soutien des supporters. « J'ai aussi reçu des assurances de dirigeants, y compris du Maire de Lille, Martine Aubry, de soutenir le club pour lui permettre d'être ambitieux ».



Martine Aubry a serré dans ses bras l'entraîneur Vahid Halilhodzic

10 % du capital, passé à 50 millions de francs et ouvert à des sociétés nationales et internationales. Le président Graille a précisé que son budget pour l'an prochain serait au moins de 145 à 150 millions de francs, ce qui permettra d'accroître la masse salariale des joueurs de 30 %. Il a aussi tenu à rendre hommage à son entraîneur : « Vahid a fait un choix qui n'est pas financier car il avait de meilleures propositions ailleurs. Ce n'est pas un mercenaire et il reste fidèle à l'équipe qu'il a commencé à bâtir ». Arrivé au club en septembre 1998, Vahid Halilhodzic est à l'ori-

gine de la remontée en D1 la saison dernière et de l'excellent parcours des lillois en championnat cette saison. Partisan d'une discipline de fer, l'entraîneur franco-bosniaque a su créer chez ses joueurs un état d'esprit qui est devenu la principale force d'un groupe dans lequel tout le monde est sur un pied d'égalité. Ancien attaquant du FC Nantes, où il fut champion de France en 1983, et du PSG, il s'est également forgé une réputation extraordinaire parmi les supporters.

Hommage

Cette décision intervient après la transformation du Losc en Société Anonyme Sportive Professionnelle (S.A.S.P.) dont les joueurs posséderont

Toute la saison en un clin d'œil

Matches Aller :

Losc — Monaco :	1 — 1
Strasbourg — Losc :	0 — 4
Losc — Rennes :	1 — 0
Sedan — Losc :	1 — 0
Losc — Metz :	2 — 1
Bastia — Losc :	1 — 0
Losc — Troyes :	1 — 2
St Etienne — Losc :	1 — 1
Losc — Lens :	2 — 1
Nantes — Losc :	0 — 0
Losc — Guingamp :	1 — 1
Marseille — Losc :	0 — 1
Losc — Toulouse :	1 — 0
Bordeaux — Losc :	1 — 0
Losc — Auxerre :	1 — 1
Lyon — Losc :	0 — 1
Losc — PSG :	2 — 0

Matches Retour :

Losc — Strasbourg :	1 — 1
Rennes — Losc :	2 — 0
Losc — Sedan :	2 — 0
Metz — Losc :	1 — 1
Losc — Bastia :	1 — 0
Troyes — Losc :	2 — 0
Losc — St Etienne :	4 — 1
Lens — Losc :	0 — 1
Losc — Nantes :	1 — 1
Guingamp-Losc :	0 — 1
Losc — Marseille :	1 — 0
Toulouse — Losc :	0 — 2
Losc — Bordeaux :	2 — 2
Auxerre — Losc :	1 — 1
Losc — Lyon :	1 — 2
PSG — Losc :	2 — 2
Monaco — Losc :	1 — 2

■ En rouge, les victoires du Losc
■ En jaune, les défaites du Losc
□ Sans couleur, les nuls.

Le bonheur est dans Grimonprez

Le Losc qui nous a offert une saison extraordinaire, nous emmène surfer sur les vagues européennes pour la première fois de son histoire. C'est tout simplement sensationnel.

Rappelons nous qu'en début de saison, l'objectif était le maintien. Sage précaution, certains pessimistes, au pire, détracteurs, trouvaient que les joueurs n'avaient pas le niveau de première division et que le Losc ne ferait qu'une apparition parmi l'élite. Au contraire, les joueurs lillois sous la houlette du « sorcier » Vahid, ont réalisé une performance digne d'un grand club. Dès le début du championnat, le nul contre Monaco, l'une des plus grosses cylindrées, était annonciateur d'une bonne saison. La suite devait confirmer : 4-0 à Strasbourg, 1-0 face à Rennes, 2-1 contre Metz, 2-1 face à nos voisins Lensois, 1-0 à Marseille, 1-0 à Lyon, les Lillois étonnent le PSG 2-0. A la fin des matches aller, le classement du Losc n'est pas le fruit du hasard : les joueurs lillois sont maintenant pris au sérieux par les autres équipes, le travail, l'application, la volonté de gagner imposés par Vahid Halilhodzic payent, la fermeté aussi. Après la trêve de fin d'année, malgré un faux pas à Troyes, le Losc repart : 4-1 face à St Etienne,

1-0 à Lens. Les artésiens sont furieux et les jours de leur entraîneur Roland Courbis sont comptés, 1-0 à Guingamp, 1-0 devant Marseille. Lille est leader du championnat, les matches se jouent à guichets fermés, le stade est rouge et blanc, c'est la joie, l'exaltation. Le bonheur est à Grimonprez ! Reste cinq matches à jouer, les plus durs, le Losc se mesure aux clubs les plus huppés, les plus riches, il tient bon devant Bordeaux 2-2, à Auxerre 1-1, mais il cède devant Lyon 1-2. Les lillois rétrogradent à la quatrième place et un hebdo national spécialisé dans le football ose des titres étonnants et exagérés, « Lille, la chute finale » et « autopsie d'une descente aux enfers ». Le Losc a démenti ces propos en s'imposant à Monaco 2-1. Buts pour Lille : Peyrelade et Bruno Cheyrou. Cette victoire permet aux lillois de terminer le championnat à la troisième place, synonyme d'une qualification pour le tour préliminaire de la ligue des champions et les lillois sont fiers de leur équipe.

BERNARD VERSTRAETEN

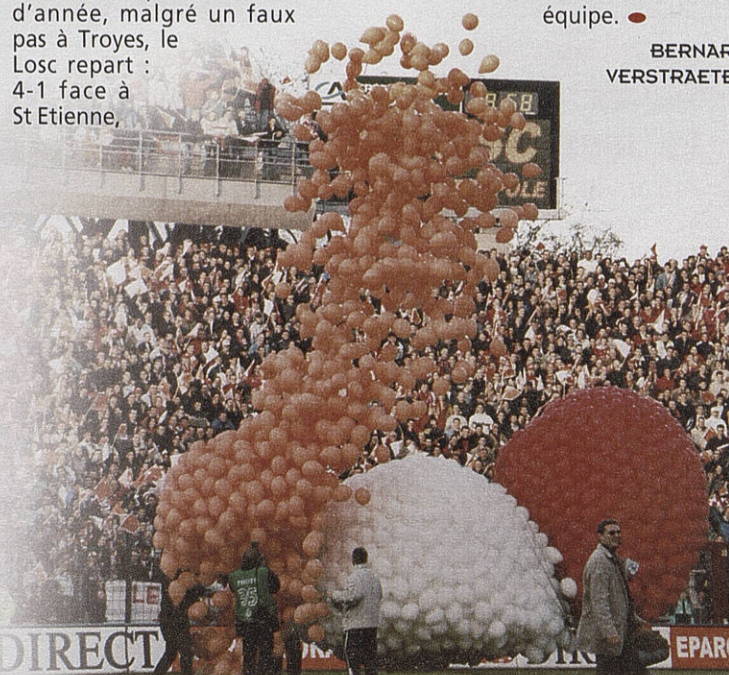
Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Hervé BARRÉ
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,
Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE,
Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH

Maquette : Nord Compo
Photogravure : Nord Compo
Impression : SCIA-LD - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal mai 2001
Tirage : 112 000 exemplaires.



Philippe Beele/Ville de Lille

BV

Social

Les Selnor en lutte

Les 670 salariés de l'usine de réfrigérateurs et congélateurs de Selnor de Lesquin, refusent la fermeture de leur site annoncée fin avril par Moulinex-Brandt, propriété du groupe El.Fi. Martine Aubry les a rencontrés.

Martine Aubry et les délégués syndicaux de Selnor



Philippe Beeter/Ville de Lille

C'est en sa qualité de vice-présidente de la Communauté urbaine que Martine Aubry a rencontré le 15 mai, Patrick Puy, le PDG de Moulinex Brandt. Elle était accompagnée par Pierre de Saintignon, chargé des affaires économiques au Conseil régional. Tous deux ont rendu compte de cet entretien, aux salariés de Selnor qu'ils ont reçus en mairie de Lille le lendemain. « J'ai répété au PDG notre incompréhension face à la fermeture d'un site qui est rentable » a expliqué Martine Aubry. « La délocalisation d'une production rentable en Italie et en Pologne n'est pas acceptable. Il n'est pas légitime de fermer cette usine, alors que le groupe El.Fi qui possède la Selnor s'est servi dans les caisses de Brandt pour distribuer les dividendes quelques mois avant le rachat de Moulinex », estime le maire de Lille. Aussi a-t-elle demandé à ce que la Communauté

urbaine puisse obtenir la mise à disposition pour le franc symbolique de l'ensemble du site de Lesquin, pour éviter que d'autres projets, notamment immobiliers puissent se réaliser. À charge ensuite pour le groupe El.Fi d'assurer la reconversion et le reclassement de ses salariés.

« Martine Aubry nous a confortés dans notre combat », a réagi Philippe Blois, délégué CFDT et porte-parole de l'intersyndicale. « On nous a présenté une expertise comptable, ce qui nous a conforté dans l'idée que le site est non seulement viable, mais également performant et rentable », a-t-il ajouté. Les syndicats qui ont été reçu le 21 mai au ministère de l'emploi et de la solidarité, ont dit leur intention de recourir à tous les moyens juridiques pour retarder l'examen du plan social qui doit être présenté lors d'un comité d'entreprise le 31 mai. ●

G.L.F.

1^{er} mai

Débat fructueux et collectif

C'est dans un contexte de forte actualité sociale que Martine Aubry a reçu l'ensemble des syndicats lillois à la veille du 1^{er} mai, alors que son prédécesseur Pierre Mauroy avait l'habitude de les recevoir individuellement dans son bureau, le jour même de la fête du travail. « Il ne s'agit pas d'une rupture » a précisé d'emblée Martine Aubry, « mais je souhaite que nous ayons un débat large ». Ce débat collectif ne signifie en aucun cas la fin des relations individualisées établies entre chaque organisation syndicale et la ville de Lille. Martine Aubry souhaite que « des relations permanentes, collectives et bilatérales s'établissent et se développent » entre syndicats et municipalité. Cette réunion, à laquelle Force Ouvrière n'a pas voulu participer, a permis d'évoquer de nombreux problèmes lillois, mais elle a aussi largement dépassé le cadre local, les syndicats reconnaissant qu'ils avaient « du mal à faire l'impasse sur le passé » du maire de Lille qui était encore ministre il y a quelques mois. ●

www.mairie-lille.fr

Le Journal de Lille
retrouvez votre magazine
sur internet



G.L.F.

Hellemmes

Commune associée

Tournoi des villes jumelées

Le foot à la fête !

Les 2, 3 et 4 juin, le Tournoi International des Villes Jumelées aura 12 ans. Événement de dimension internationale, il reste avant tout le tournoi de l'amitié.

Ça y est ! Il fallait bien que cela arrive ! Les participants au Tournoi International des Villes Jumelées ont, cette année, le même âge que le tournoi ! En effet, la manifestation, dans sa formule actuelle, fête sa 12^e année. Maurice Nannini, président du club des supporters de l'ASH Football « En Avant Hellemmes ! », se souvient des premières années : « En fait, ça fait 17 ans qu'un tournoi est organisé à la Pentecôte. Mais ça ne fait que 12 ans qu'il a pris son nom actuel ».

Côté compétition, le tirage au sort a eu lieu le mercredi 16 au soir, à l'espace des Acacias. Le groupe A est assez « musclé ». Seuls les deux premiers du groupe composé du LOSC, du SC Amiens, de Cologne (All.) et Valladolid (Esp) seront qualifiés pour le tour suivant. Pour le groupe B, groupe exclusivement français, ce seront les deux meilleurs d'entre l'AS Templeuve, Lesquin US, l'OS Fives et l'US Ronchin. Dans le groupe C, l'AS Hellemmes rencontrera, pour le premier tour, les équipes de l'AS La Jeunesse d'Esch (Lux.), Chaudfontaine (Bel.), GDA La Haye (Pays-Bas).

« Le tirage aurait pu être plus mauvais. » a déclaré Julien Deconinck, l'entraîneur des jeunes hellemmois. « On a un coup à jouer. » Avis partagé par Frédéric Marchand, président de l'ASH. Enfin, nous verrons Châteauroux, Leeds (GB), Erfurt (All.), et le FC Tourcoing, tenant du titre, disputer les deux premières places du groupe D.

Côté animations, on a encore mis le paquet. En plus de l'Adidas Forever Tour 2001, des habituels stands, un podium TPS sera installé. Le dimanche 3, à 15 h 30, un premier match de gala opposera l'ASH à l'OS Fives. Lundi après-midi, à la même heure, juste avant la finale, une sé-

lection hellemmoise rencontrera le FC 59/62 Gentlemen avec entre autres, Patrick Collot, Pascal Cygan et Djezon Boutoille. Il s'agira de rendre hommage au formidable parcours du LOSC.

Côté amitiés, au fur et à mesure des rencontres, les jeunes joueurs apprennent se connaître et à s'apprécier. En dehors du terrain, il n'est pas rare qu'ils s'échangent des adresses et... quelques balles ! Le fait que chacun soit logé à la même enseigne doit certainement y être pour

comme l'année dernière, l'Adidas Forever tour 2001 viendra animer le samedi après-midi. Mais le tournoi mobilise aussi les hellemmois. « C'est la participation des commerçants et le dévouement des 80 bénévoles qui le font perdurer. » dit « Monsieur Tournoi International des Villes Jumelées », alias Maurice Nannini. Le tournoi a une renommée régionale, nationale, internationale, mais le tournoi est resté convivial et familial. Sur place, la logistique de cette manifestation est importante.



Philippe Beeter/Ville de Lille

quelque chose. Par ailleurs, vainqueurs et vaincus repartent avec les mêmes cadeaux-souvenirs.

En 12 ans, le tournoi a acquis une dimension internationale puisque les villes comme Erfurt, Cologne, Leeds, Valladolid, Esch/Alzette, La Haye y participent. Et au delà de l'événement, il permet de conforter les relations entre les villes participantes. Ainsi, les benjamins de l'ASH sont partis à Erfurt l'été dernier. Les moins de 17 ans ont participé au centenaire du club de Leeds, des échanges réguliers sont observés entre Hellemmes et La Haye... Le tournoi est aussi un événement national puisque Châteauroux (sous réserve) et Amiens sont invités et,

Chacun des bénévoles, mobilisé du mercredi au mardi, a une mission bien définie : accueil, hébergement des équipes, montage, animation et démontage des stands... Les équipes sont hébergées au Centre Gustave Engrand. La piscine est ouverte le dimanche après-midi et le lundi matin pour les participants. Tous les ingrédients sont là pour une fête du foot réussie. Le savoir faire hellemmois fait le reste. A vos agendas ! ●

OLIVIER VER EECHE

Tournoi International
des Villes Jumelées
Les 2, 3 et 4 juin
au Complexe Sportif Arthur Cornette